Château de Comper

Pension de famille - 56 430 Comper



Dès le XIII^{e} siècle, Comper est considéré comme l'une des plus fortes positions de Haute Bretagne. Il a été le théâtre de nombreux combats et est passé aux mains de plusieurs familles.

Aujourd'hui les Le Kervelec, en loue une partie comme pension de famille et vous accueille dans cette demeure historique, toute l'année pour profiter de la douceur du paysage breton et de balade dans la forêt de Paimpont.

Renseigement téléphonique : 22 97

Abbaye Notre-Dame de Paimpont

L'abbaye Notre-Dame de Paimpont est une abbaye et un ancien monastère de styles gothique et baroque construite au XIIIe siècle, située à Paimpont en Ille-et-Vilaine.

L'édifice à l'origine était un monastère bénédictin datant du VIIe siècle, dont il ne reste plus rien de nos jours.

L'édifice d'origine était un monastère ou prieuré dédié à Notre-Dame, qui fut construit vers 630 par le roi de Domnonée, saint Judicaël, et son ami Mévenn, connu sous le nom de saint Méen le Grand. L'emplacement était localisé au bord de l'étang de Penpont (qui se traduit par tête de pont), actuel étang de Paimpont ; le bâtiment est alors la première construction sur le site de Paimpont.

Le prieuré est à l'époque dépendant de l'Abbaye Saint-Jean-de-Gaël. L'édifice est détruit au IXe siècle lors des invasions normandes et un second prieuré est construit après les dévastations, lequel fut à son tour démantelé au XIIIe siècle pour faire place à une abbaye, plus imposante.

Visite guidée de 10h à 12h et de 15h à 17h
du 9 mai au 15 septembre



Administration des Eaux et Forêts du Morbihan

Dans la mystérieuse Forêt de Brocéliande, sur les pas de Merlin le Magicien.

Partez à la découverte des richesses de la forêt de Paimpont.

Depuis des siècles, Histoire et légende se mêlent à Comper. L'histoire s'abrite derrière les remparts de la vieille forteresse. Tandis que les eaux du grand étang protègent le palais de cristal de Viviane où se passa la jeunesse enchantée de Lancelot

L'OMBRE BLANCHE DE VIVIANE

Le roi Dyonas, qui régnait sur Brocéliande et ses alentours, avait une marraine plus que fée. Diane, déesse de la forêt, de la lune et de la chasse, veillait sur lui. Lorsqu'une princesse naquit au palais, Diane vint au berceau de l'enfant, lui dicter son destin. Obéissant à ses volontés, Dyonas fait instruire sa fille dans les sciences des pierres, des plantes et des étoiles. Viviane parcourt inlassablement la forêt, dont il lui est interdit de sortir. A l'aube de ses quinze ans, près de la fontaine de Barenton , elle fait la rencontre d'un inconnu. Elle mettra quelque temps à reconnaître Merlin en cet énigmatique vagabond. Fascinée par son savoir et son mystère, elle devient son élève. Leurs relations sont –elles celles de deux amants ? Peut-être. De deux êtres parlant le même langage secret ? Sûrement.

UN PALAIS DE CRISTAL COMME REFUGE CONTRE LES INDISCRETS

À Comper, devant la forteresse de Dyonas, Merlin bâtit pour Viviane un palais de cristal environné d'aimables jardins où bourgeonnent les pommiers aux fleurs d'argent. Pour protéger des regards indiscrets le domaine de sa bien-aimée, l'Enchanteur dissimule le château aux humains. Il créée l'illusion d'un lac, une apparence si parfaite pour tous les sens que nul, encore aujourd'hui, à moins que la fée ne l'y autorise, ne peut apercevoir le lumineux palais.

LANCELOT, LE FILS DE LA FÉE

Bien des années plus tard, le roi Ban de Bénoïc, la reine Elaine et leur très jeune fils s'enfuient de leur royaume envahi par le roi Claudas. Ils espèrent se réfugier dans les grands bois de Brocéliande. Le roi, vaincu par l'épuisement, n'atteindra jamais la forêt.

Et la reine, désespérée, verra son enfant entraîné dans l'eau d'un magnifique lac par une jeune femme toute de blanc vêtue. Comment devinerait-elle le domaine féerique qui s'étend là où elle ne voit que des eaux scintillantes ? Elle se réfugie dans un couvent, sans savoir que son fils a été enlevé par Viviane. La fée élève le jeune Lancelot pour en faire le meilleur chevalier du monde, et lui offre la compagnie de ses deux cousins, Bohors et Lionel, eux aussi menacés par la haine du roi Claudas. Mais si les jeunes garçons peuvent vivre chez les fées, devenus grands, ils doivent retourner parmi leurs semblables, hommes parmi les hommes. Lancelot s'en va vers la cour du roi Arthur où, pour son bonheur et son malheur, il tombe éperdument amoureux de la reine Guenièvre, et une autre aventure commence…

DES TOURS DE CRISTAL SOUS LE MIROIR DES EAUX

À notre connaissance, après Lancelot et ses cousins Bohors et Lionel, plus personne n'a été accepté au domaine du lac. Depuis des siècles, seuls quelques amoureux de féerie, passionnés ardents et patients à la fois, ont eu la rare chance de voir miroiter les tours de cristal, dans un frisson d'eau mêlant tout ensemble la pierre, la forêt, l'eau du ciel et de la terre ; à l'aube et au crépuscule, quand passe l'éclair bleu du martin-pêcheur…

LE TOMBEAU DE MERLIN

Les trois dalles de schiste rouge du Tombeau de Merlin sont depuis quelques milliers d'années plantées dans la terre de Brocéliande, au nord est de la forêt. Des milliers de visiteurs y viennent chaque année, dans l'espoir de retrouver là un peu de l'esprit de l'Enchanteur, l'implorant – ou le remerciant pour son aide bienveillante.



MERLIN TOUJOURS EN BROCÉLIANDE

Même si les légendes arthuriennes sont multiples, la tradition armoricaine situe le tombeau de Merlin en forêt de Brocéliande. Au-delà de cette certitude, la forme de sa prison varie.Merlin serait enfermé dans une caverne richement décorée, où il dormirait d'un sommeil éternel. Un brouillard épais le voile aux passants, il est enclos dans une tour d'air, ou dans une pierre qui tourne sur elle-même. Mais Merlin est peut-être ailleurs, enfermé dans le tronc du plus vieil arbre de la forêt. À moins que la forêt entière ne soit sa prison et qu'il ne continue à y errer, Viviane à ses côtés. Veilleurs du monde magique, invisibles ou métamorphosés ils se métamorphosent à leur gré : cerf et biche, oiseaux, papillons, arbres enlacés. Ils sont amants de toute éternité.

VRAIMENT, LE TOMBEAU DE MERLIN ?

Alors pourquoi ces trois pierres portent-elles le nom de Tombeau de Merlin ? La caverne, on peut la deviner autour des pierres, ici et là, où le sol sonne creux. Derrière le monument, pousse une aubépine. Or, dans la légende, c'est sous une aubépine en fleurs que Viviane a pris Merlin au piège du sortilège qu'on ne peut dénouer et qu'il a bien voulu lui donner. Quant aux pierres, tournantes ou non, elles sont là, sous nos yeux. Cela semble peu ? Mais cet Enchanteur opère sans gesticulation, ni effets de manche, sans formule, ni chant : et voilà bien le signe d'un mage très puissant. Et il en va de Merlin comme de Brocéliande : les charmes les plus invincibles ne sont pas les plus spectaculaires. Mais leur magie agit imperturbablement, partout et toujours.



POURQUOI CE NOM DE TOMBEAU DE MERLIN ?

Rappelons-nous combien ces pierres paraissaient mystérieuses jusque très récemment encore. Aucun homme, pensait-on alors, n'aurait pu les construire. On les a alors tout naturellement attribuées à des personnages d'un lointain passé, dont les noms évoquaient de hauts faits surnaturels. Et n'oublions pas qu'à l'époque néolithique, il y a plus de 5000 ans, ces pierres servaient de monument funéraire. Une longue allée couverte s'élevait là où subsistent trois pierres, seules survivantes d'un dynamitage intempestif à la fin du 19e siècle. Quand l'archéologie et la légende parlent de tombeau, elles ne se contredisent donc pas. Et c'est sans doute ce qui inspira M. Poignant, magistrat à Montfort il y a 2 siècles quand il vit en ces pierres le dernier séjour de l'Enchanteur…

TRADITION ET PORTE-BONHEUR

Devant ces pierres investies de l'aura de Merlin, les fidèles déposent quotidiennement petits mots, menus cadeaux, couronnes et bouquets de fleurs. Alors, allée couverte ? faux tombeau ? ou vraie boîte aux lettres ? Il importe finalement assez peu. Juste un détail, qu'il faut signaler ici : Merlin n'écrivait pas. Il laissait cette charge à son vieil ami et conseiller Blaise. Alors peut-être suffit-il de penser très fort à votre vœu et de l'envoyer ainsi à Merlin, gardien toujours bien présent de la vieille terre de Brocéliande…



Enluminure : Légende du Roi Arthur (B.N.F.)

LE CHÊNE À GUILLOTIN

En bordure de la voie menant à Tréhorenteuc, se dresse l'un des arbres les plus remarquables de la forêt de Brocéliande. Posté à la sortie de Concoret, il est le gardien du temps qui passe et de la mémoire des hommes, l'ancêtre majestueux, témoin imperturbable des petits et grands événements de la forêt magique.

UNE ÉCORCE RIDÉE POUR 1000 ANS D'HISTOIRE

Sa circonférence d'environ dix mètres et son âge vénérable l'imposent en maître naturel des lieux. Voici, sans conteste, le patriarche des arbres de Brocéliande, vainqueur, haut la branche, à la course des ans. La tradition donne, depuis longtemps déjà, quelques mille années à ces rameaux enchantés. 1000 ans, 10 siècles d'histoires et un nombre incalculable de passants et de faits. Certains ont définitivement marqué l'arbre. Ou serait-ce celui-ci qui a marqué ceux-là ?

LE CHÊNE RESCAPÉ DES FORGES

Peu de grands chênes subsistent en Brocéliande. Pendant 3 siècles au moins, les Forges les ont dévorés. Mais les rares survivants rappellent quelle a pu être la splendeur de la forêt aux temps successifs des druides, des moines et des chevaliers. Le plus ancien de tous a la bonne idée d'être d'un accès aisé. Au bord d'une route, le chêne à Guillotin montre son tronc noueux et torturé. Ses branches pourraient être des arbres, et dans l'épaisse peau ridée de son écorce, s'ouvre une caverne, sombre et secrète. L'ancêtre des arbres de Brocéliande est creux ! Il n'y a guère encore, les enfants entraient par dizaine dans le tronc noirci. Aujourd'hui, mieux vaut éviter ce jeu, douloureux pour un être aussi si ancien.



3

LE JARDIN AUX MOINES

Brocéliande, des mégalithes de légendes, des légendes autour des mégalithes… Dolmens, menhirs, allées couvertes, coffres de pierre parsèment le territoire de Brocéliande. Chacun a été investi d'une histoire, d'une légende, d'une tradition, avant que la science ne nous révèle leurs autres secrets, tout aussi fascinants.

BEAUCOUP DE QUESTIONS !

Un des monuments les plus curieux de la forêt se dresse sur la lande du Cerisier, que se partagent les communes de Tréhorenteuc et de Néant-sur-Yvel. Un long quadrilatère, une forme rare en Bretagne : les archéologues savent qu'il a été plusieurs fois modifié. Un temps, il servit de tombe, mais était-ce sa destination première ? Il a resurgi des broussailles qui l'avaient englouti lors mais ses légendes n'avaient pas disparu. La première ? Des moines un peu paillards, un peu (trop) buveurs, pétrifiés sur place par un Dieu, courroucé. Une affaire somme toute assez classique !

La seconde ? Aux temps où saint Méen dirigeait son abbaye, le seigneur Gastern régnait sur Tréhorenteuc et ses environs. On aurait difficilement trouvé plus cruel, plus jouisseur, plus impie et plus violent que lui. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, il était entouré d'une bande de soudards aux mœurs tout aussi sordides. Le neveu de Gastern, moine auprès de saint Méen, tentait d'apporter un peu de lumière dans tant de noirceur. Son oncle ne faisait que se moquer de ses efforts. Mais lorsque le jeune homme le supplia d'assister aux vêpres de la Toussaint à Tréhorenteuc, Gastern partit d'un grand rugissement de colère. « Je n'irai pas chanter parmi tes moinillons, hurla-t-il, je ne m'inclinerai pas devant ta croix. Comme mes ancêtres, je suis la terreur de ceux qui vivent sur mes terres ; demain je chasserai ! Malheur aux hommes, aux femmes et à tout gibier qui croisera mon chemin. Chante pour moi si tu veux, et prie ton dieu, si faible ! »

LE JARDIN AUX MOINES (SUITE)

LA MALÉDICTION DU MÉCRÉANT

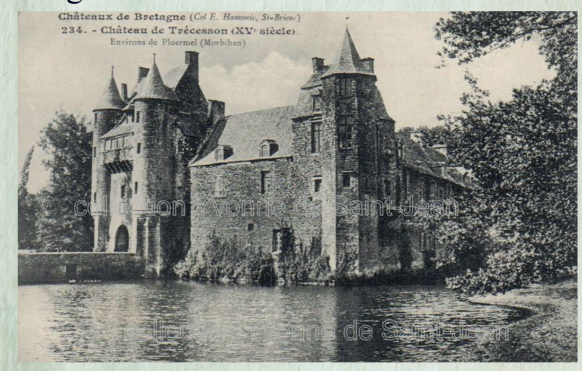
Tout le jour de Toussaint, les crêtes et les vallées, les landes et les bois retentirent de l'aboiement des chiens. Depuis Tréhorenteuc, on entendait sonner les trompes, hurler les hommes et hennir les chevaux. Mais lorsque les paroissiens sortirent des vêpres, un profond silence accablait les landes et la forêt. Et nulle lumière ne brillait plus derrière les fenêtres du manoir. La nuit avait fini par voiler les crêtes, d'ombres et de brumes épaisses. La chasse n'était pas rentrée.

DU COURAGE !

Il fallut bien du courage aux paysans pour grimper sur la colline, armés de fourches, de haches et de torches de poix. Sur la partie de la lande où des hommes, depuis longtemps oubliés, avaient enseveli leurs morts, ils hésitèrent. Qui oserait s'aventurer là pendant la nuit de tous les esprits ? Sûrement des fantômes les guettaient et, peut-être, pire encore. Le curé, craignant le souffle des dieux anciens, ranima l'ardeur de ses troupes. Ils n'eurent pas à marcher longtemps. Là où ils avaient entendu la chasse pour la dernière fois, parmi les ajoncs et les bouleaux, s'élevaient désormais un grand rectangle de pierres rouges et blanches. Elles brillaient faiblement sous la lune, quelques-unes ruisselaient d'humidité : brume du soir ou larmes des maudits ? Tous avaient compris le drame : le courroux du ciel avait frappé la chasse entière : chiens, chevaux, hommes étaient là, pétrifiés pour l'éternité »…

LE CHÂTEAU DE TRÉCESSON

Le visiteur qui se dirige de Campénéac vers Paimpont découvre, en contrebas sur sa droite, d'imposantes toitures. À l'angle du chemin, un petit calvaire, puis une belle ferme, une haute muraille et apparaît, droit venu du 15ème siècle, le plus beau château de Brocéliande, qui nous rappelle que l'Ecosse n'a pas le privilège des fantômes…



LE CHÂTEAU DES ESPRITS

Ceinturé par le miroir d'eau de ses douves, Trécesson attire étrangement les revenants entre ses murs de schiste rouge. Le château est bâti au pied des Buttes de Tiot qui cachent, sous leur couverture d'ajoncs et de bruyères, des tombes de la préhistoire : est-ce pour cela que les esprits des trépassés lui sont familiers ? À sa façon, Trécesson proclame, comme tout à Brocéliande, que la frontière entre ce monde-ci et l'Autre n'est pas infranchissable. Elle s'efface en certains lieux privilégiés, comme cette belle demeure entourée d'eau, si semblable aux châteaux des quêtes chevaleresques.

LA MARIÉE DE TRÉCESSON

Dans la nuit, près des fossés de Trécesson, un carrosse noir s'arrête et deux hommes en descendent. Armés de pelles et de pioches, ils creusent en silence une fosse profonde. Puis ils tirent de la voiture une jeune femme en robe de mariée, aussi pâle que le satin de sa robe. Elle ne supplie ni ne pleure, et ne se débat même pas lorsque ses bourreaux la couchent dans la tombe, la recouvrant prestement de terre. Puis ils s'enfoncent dans l'obscurité, au grand galop de leurs chevaux. Un braconnier a vu la scène et finit par trouver le courage d'alerter les gens de Trécesson. Malgré leur hâte à secourir la malheureuse, elle respire à peine lorsqu'ils la libèrent de sa prison de glaise, et dans la lumière du petit matin, elle rend l'âme sans un mot. Son pâle fantôme revient parfois flotter sur les eaux, encore vêtu de sa robe de mariée. Personne n'a pu découvrir son nom, ni la raison de son supplice.

LES AMOUREUX DU TEMPS DES CROISADES

La jeune revenante n'est pas seule dans son voyage entre les mondes. Là où s'élevait l'ancienne entrée du château, les ombres d'un cadet de Trécesson contraint par son père de partir à la croisade et de sa bien-aimée marchent côte à côte. Sans fin, ils se redisent adieu. Il périt en Terre sainte, elle mourut de chagrin en apprenant sa mort, mais, si éloignées que soient leurs tombes, leurs esprits cheminent d'un même pas au bord de la forêt enchantée.

4

LE CHÂTEAU DE TRÉCESSON (SUITE)

LA PARTIE DE CARTES FANTÔME

À Trécesson encore, voici bientôt trois siècles, des jurons, des cris, des coups ébranlaient pendant des nuits entières les murailles d'une des chambres. Au château, personne n'osait s'y risquer. Chacun claquait des dents dans sa chambre, et les domestiques se terraient autour des cheminées : quelle meilleure arme qu'un tisonnier rougi contre ceux qui sortent de l'enfer pour tourmenter les pauvres vivants ? Un invité téméraire s'engagea enfin à y dormir du soir au matin. Tout semblait normal. Mais au milieu de la nuit, réveillé par des cris, il vit devant lui deux joueurs de cartes qui se disputaient violemment un énorme tas de pièces d'or, enjeu de leur partie. Le visiteur, d'un coup de pistolet mit fin à la dispute des deux adversaires qui rejouaient chaque nuit la partie de cartes qui leur avait été fatale. Tout disparut, sauf les pièces d'or. Le calme revint ; enfin, presque car le courageux visiteur s'avisa de réclamer l'or qu'il estimait avoir mérité. Le seigneur de Trécesson refusa, l'or était sien, puisque trouvé entre ses murs. La querelle se termina en un procès auquel les fantômes se gardèrent bien de venir témoigner.

PARFUM DU TEMPS JADIS

En contemplant le château depuis le chemin de randonnée qui longe la digue, on peut chercher à situer le boudoir des dames de Trécesson. Là elles se paraient pour les fêtes et les bals. Poudre, rouge, mouches de velours noir et eaux de senteur… leur parfum exquis est encore si présent dans la pièce que les abeilles entrant par la croisée ouverte en meurent de plaisir. On peut ensuite entreprendre, si on le souhaite, la belle promenade qui mène à la chapelle Saint-Jean, deux kilomètres plus haut, et ne pas oublier de soigner sa soif et son mal de dents à l'eau fraîche de la fontaine Saint Apolline.

LA FONTAINE QUI DIT L'AVENIR

Aujourd'hui, la fontaine ne se pare plus des émeraudes et rubis que décrivaient les auteurs médiévaux. Les chevaliers géants vêtus de nuit, les nutons, esprits maléfiques, les hommes sauvages ou les lions ne la hantent plus guère. Pourtant l'on vient encore s'asseoir près de la fontaine de Barenton, voir les grappes de bulles percer la surface, prétexte à faire des vœux.

MERLIN & VIVIANE

Un beau jour de printemps, auprès d'une fontaine merveilleuse, Viviane rencontra Merlin. Il avait pris l'apparence d'un écuyer de grande allure. Dans les environs de la source, il donna à la belle jeune fille sa première leçon de magie. Elle apprit à faire apparaître une rivière rapide et fraîche, dans une lande sèche et aride. Puis, sans rien dire, il la quitta. Ainsi commença, entre ces légendaires amoureux, le puissant ballet de l'amour et de l'absence. Pour ceux qui ont le cœur à la légende, cette fontaine ne pouvait être que Barenton, en Brocéliande.

La Fontaine de Jouvence

Au cœur de la forêt, la fontaine de Jouvence est source de nombreuses histoires… Son eau limpide rendrait jeunesse au corps et au cœur de celui qui la boit ! Près des pins, entourée de genêts et buissons sauvages, la fontaine est entourée de schiste pourpre qui forme un cercle quasi complet et dont la margelle accueille encore les espoirs de l'éternelle jeunesse !

LA SOURCE DE L'ÉTERNELLE JEUNESSE

À proximité du tombeau de Merlin, la légende de la fontaine de jouvence reste à explorer. Car la fontaine de jouvence de Brocéliande n'est pas celle du mythe grec, et l'on ne sait véritablement rien de son histoire. Son origine n'a qu'une explication, datée et peu probante : « Le 21 juin, jour du solstice d'été, les enfants nés dans l'année étaient présentés aux grands prêtres afin qu'ils pussent être lavés dans la source et inscrits sur le « Marith », le registre… Les enfants nés après le solstice d'été, donc après cette cérémonie, attendaient le nouveau solstice d'été… Ce qui pourrait expliquer le nom et les propriétés qu'on accordait à cette source : la fontaine de Jouvence ». Le sourire est permis… Car les druides n'écrivaient pas sur un registre, comme les secrétaires de mairie. Et le solstice d'été n'était pas une fête druidique. Mais comme les amoncellements de pierres qui depuis quelques lustres occupent l'ancienne carrière toute proche, il surgit toujours en ces bois enchantés de nouvelles surprises !




THEATRE



LÉGENDE DU PLAN DE L'HÔTEL

1 - Place de la Comédie (C 3-4 sur le plan de ville)

2 - Cours de l'Intendance

3 - Grand Théâtre

4 - Réception de l'hôtel

5 - Hall de l'hôtel

6 - Restaurant

7 - Bar

8 - Chambre 100 : occupée par l'investigateur n°5

9 - Chambre 101 : occupée par l'investigateur n°4

10 - Chambre 102 : occupée par l'investigateur n°3 (une porte, relie les chambres 102 et 103).

11 - Chambre 103 : occupée par l'investigateur n°2

12 - Chambre 104 : occupée par l'investigateur n°1 (une porte fermée à clef, donne en 105)

13 - Chambre 105 : occupée par le couple de touristes allemands

14 - Chambre 106 : occupée par l'Écorché n°1

15 - Chambre 107 : occupée par l'Écorché n°2

16 - Chambre 108 : occupée par la veuve Dupinchoir


BORDEAUX
1:25.000
Mètres
Bateaux Omnibus
GARONNE FL.
GARONNE FL.
Pont de Bordeaux
Place des Quinconces
Jardin Public
Gare du Médoc
Gare de la Bastide (Orléans)
Gare St Jean (Midi)
Gare de l'État
Gare de Brienne
Gare des Marchandises
Cimetière des Catholiques
Cimetière Israélite
Entrepôts Militaires
Quartier Niel
Quartier Nansouty
Bassin à Flot No 1
Docks
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig

Journal, version avec plusieurs journalistes et enquêteurs impliqués :

ANNEE (2e Série). — N° 412.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
42, Rue Montmartre
PARIS (9e Arr.)
TÉLÉPHONE : Central 07-47
ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : Nalpogol-Paris

DIRECTEUR POLITIQUE
JEAN LONGUET
DIRECTEUR LITTÉRAIRE :
HENRI BARBUSSE
RÉDACTEUR EN CHEF :
PAUL FAURE

10 CENTIMES LE NUMÉRO

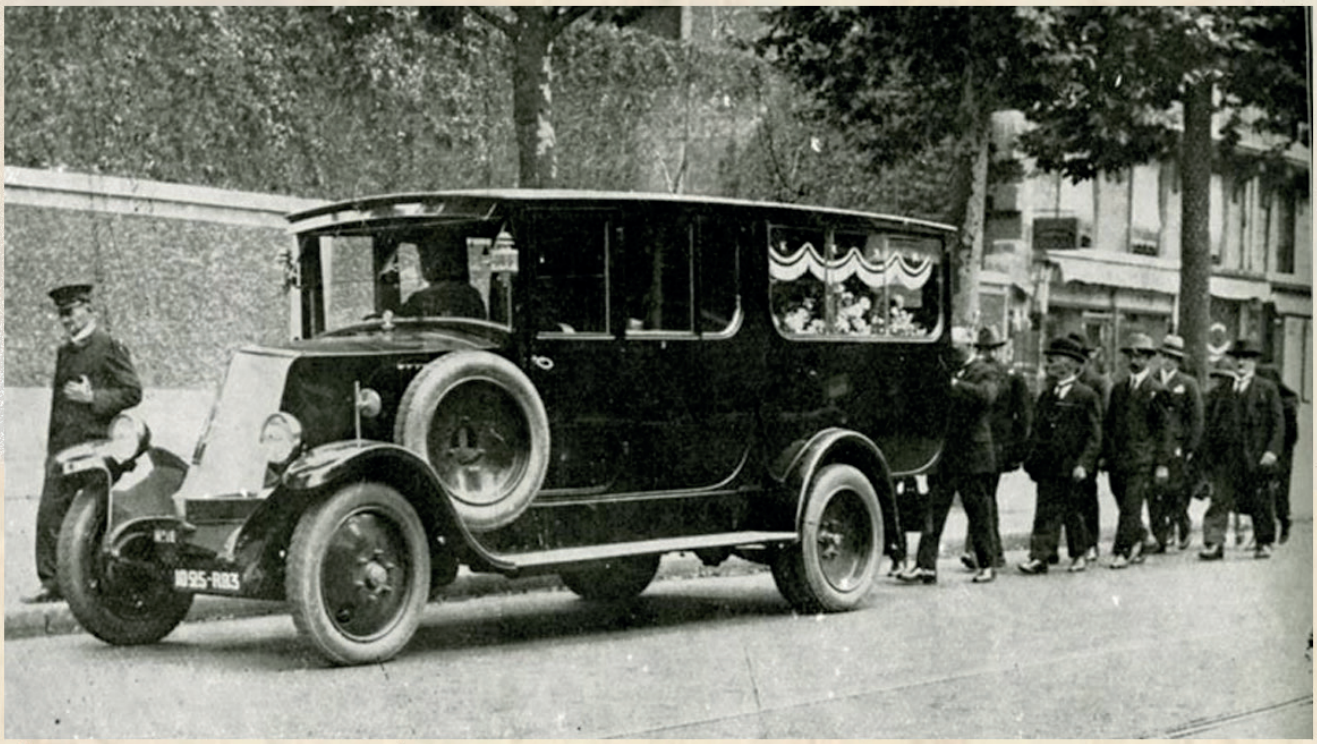
ABONNEMENTS : 3 mois 6 mois 1 an
PARIS (Seine et S.-O.) 6 fr. 11 fr. 20 fr.
DÉPARTEMENTS..... 8 fr. 14 fr. 26 fr.
ÉTRANGER..... 10 fr. 18 fr. 32 fr.

ABONNEMENTS AU NUMÉRO SPÉCIAL DU SAMEDI : 6 mois 1 an
PARIS ET BANLIEUE..... 4 fr. 8 fr.
ÉTRANGER..... 6 fr. 8 fr.
Le numéro sera livré dans tous les bureaux de poste

Publication des Bureaux du Journal

LA FLAMME FRANÇAISE

MORTS POUR INFORMER !



SAMEDI DERNIER, AVAIENT LIIEU LES OBSÈQUES DE NOS JOURNALISTES ET PROCHES, EN PRÉSENCE DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS POLITIQUES, INTELECTUELLES ET DE TOUT CE QUI COMPTE DANS LE MILIEU DE LA PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE. LES DERNIERS DÉTAILS DE CET HORRIBLE DRÂME EN PAGES 2 ET 3.



Une importante conférence financière s'est réunie cet après-midi

En vue de prendre des mesures d'économies propres à combler le déficit

A 23 HEURES LES SIX-JOURS DE PARIS SERONT TERMINÉS

Les travailleurs de Voiture-Aviation appuient la grève des Métaux

Le mouvement gréviste à Paris, comme en province, prend une extension énorme. Il devient si vaste, dans la seule région parisienne, qu'il est matériellement impossible d'en suivre et d'en marquer les détails. On ne peut l'envisager et le décrire que par larges plans.

La vieille revendication prolétarienne des « Trois-Huit », liée étroitement à la revendication des salaires, dont la crise de la vie chère, aggravée par les nouveaux impôts du gouvernement, accroît la force, est le premier ferment qui agite la classe ouvrière jusque dans ses profondeurs. Les « Trois-Huit », comme l'écrit ce matin dans l'Humanité notre camarade Amédée Dunois, sont « la première pierre de la cité socialiste », dont le prolétariat prépare l'édification.

La grève des métallurgistes des métaux, cuirs et des ouvriers de la voiture et de l'aviation occupe tout le vaste premier plan du mouvement ouvrier de Paris et de la région. Elle est, ce matin, partie à fond. Elle embrasse, dès le premier jour de son déclenchement, une foule de 250 000 personnes.

On sait que les patrons eux-mêmes l'ont précipitée en manifestant leur volonté d'appliquer la loi de huit heures à leur guise, dans des conditions telle que sa signification serait une duperie. Les règlements abusifs et vexatoires qu'ils voulaient imposer et leur refus d'élever le prix du travail aux

solidarité. Leur syndicat vient de leur adresser l'appel suivant :

Le Conseil fédéral et le Conseil d'administration du Syndicat de la Voiture et Aviation réunis hier soir à la Bourse du Travail, ont décidé à l'unanimité de se rendre solidaires avec le Comité d'entente des métaux.

Considérant que, dans toutes les usines de carrosserie automobile, de l'aviation et du matériel roulant, leurs intérêts sont semblables, que les mêmes revendications ont été formulées aux syndicats patronaux, que le même refus leur a été fait, ils invitent toute la classe ouvrière, camarades de la voiture et de l'aviation, à accomplir le même geste que leurs camarades du métaux.

Tous doivent pour l'obtention intégrale de nos revendications :

Tous vos ateliers de vos chefs et vous le grève générale, pour l'application de la journée de 8 heures et la semaine de 44 heures. Tout vous exigences l'accomplissement immédiate à des barèmes de salaires minimum. Tous à l'action par la grève générale.

Pour le Syndicat : le secrétaire, Leclerc.

POUR LE MEETING DE CE SOIR

Le Syndicat de la voiture et de l'aviation a adressé un deuxième appel qui a pour but de préparer le meeting de ce soir, où les délégations syndicales seront nombreuses.

Camarades,

Devant le fait accompli, les mécaniciens, les métaux ont voté la grève générale.

Nos intérêts sont identiques, les mêmes revendications ont été posées par notre organisation. Votre conseil a décidé de se solidariser avec nos camarades de la métallurgie, et vous demande d'assister, dans vos ateliers, aux meetings syndicaux, dont toutes les salles leur sont retenues.

D'autres réunions ont lieu cet après-midi au Pré-Saint-Gervais, rue Emile-Augier, et dans la région de Puteaux. Les grandes salles de la Bourse et de la Maison des Syndicats ne pouvant contenir qu'une toute petite partie de l'immense foule gréviste.

AVIS IMPORTANT AUX GRÉVISTES DES MÉTAUX

Pour tous renseignements sur la Grève générale des Métaux, s'adresser au Comité d'Entente des Métaux, 66, rue Fontaine-au-Roi, 11e arrondissement.

Si, dans une maison en grève, le patron se déclare prêt à donner satisfaction aux revendications qui sont posées, le gérant de l'adresser au Comité d'Entente des Métaux, à l'adresse ci-dessus, pour signature d'un contrat.

Plusieurs maisons ont déjà demandé à signer ce contrat. Le Comité d'Entente statuera incessamment sur la date à laquelle les contrats seront autorisés.

Pour le Comité :
Le Secrétaire : POGET.

A ARGENTEUIL

La maison Dietrich (Lorraine) est entrée dans le mouvement ce matin à 9 heures. Par milliers, les ouvriers ont cessé le travail et ont tenu un grand meeting et



BAYER Pharmaceutical Products
HEROIN—HYDROCHLORIDE
is pre-eminently adapted for the manufacture of cough mixtures, cough balsams, cough drops, cough lozenges, and cough medicines of any kind. Price in 1 oz packages $4.85 per ounce, less in larger quantities. The efficient dose being very small (1/48 to 1/24 gr.).
The Cheapest Specific for the Relief of Coughs
(Bronchitis, phthisis, whooping cough, etc., etc.)
WRITE FOR LITERATURE TO
FARBENFABRIKEN OF ELBERFELD COMPANY
SELLING AGENTS
P. O. Box 2480 40 Stone Street, NEW YORK

Journal, version avec un seul journaliste impliqué :

ANNEE (2e Série). — N° 412.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
42, Rue Montmartre
PARIS (2e Arr.)
Téléphone : Central 07-47
Adr. Télégraphique : Métropol-Paris

DIRECTEUR POLITIQUE
JEAN LONGUET

DIRECTEUR LITTÉRAIRE :
HENRI BARBUSSE

RÉDACTEUR EN CHEF :
PAUL FAURE

LA FLAMME FRANÇAISE

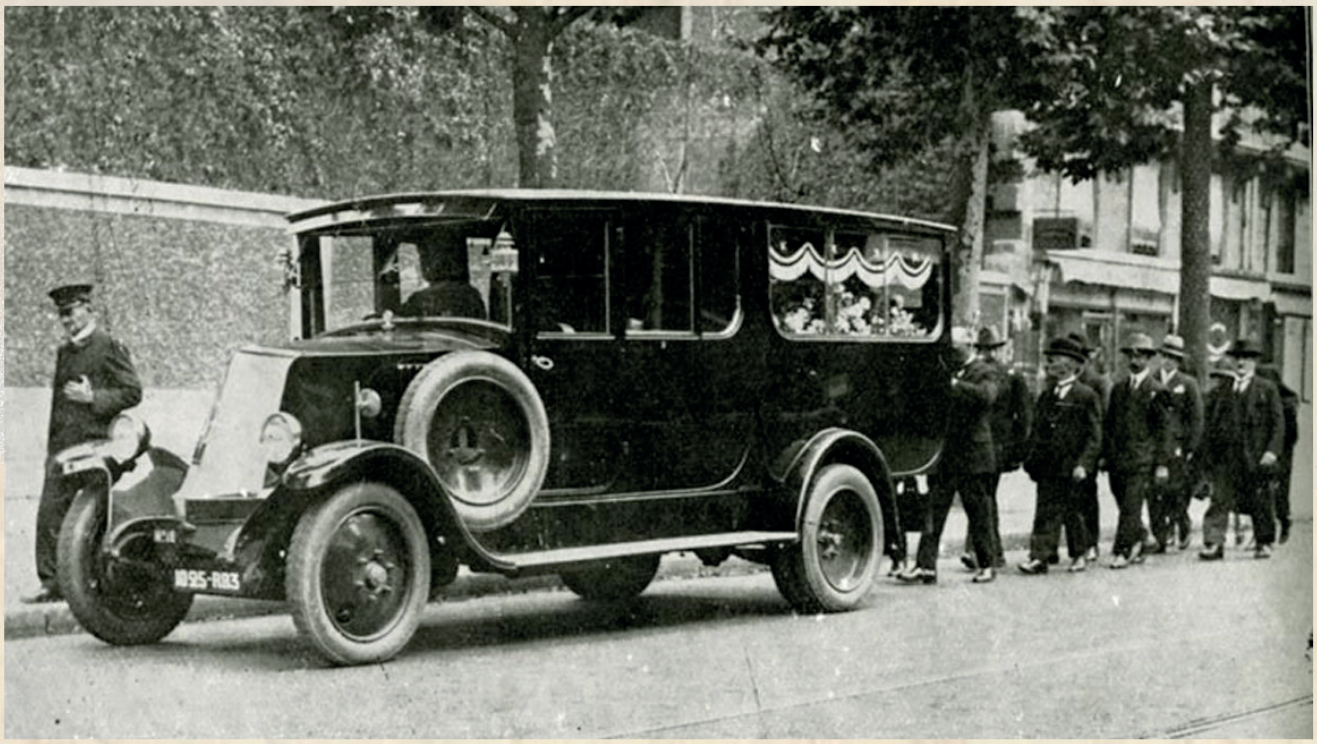
10 CENTIMES LE NUMÉRO

ABONNEMENTS : 3 mois 6 mois 1 an
PARIS (Seine-et-O.) 6 fr. 11 fr. 20 fr.
DÉPARTEMENTS..... 8 fr. 14 fr. 26 fr.
ÉTRANGER..... 10 fr. 18 fr. 35 fr.

ABONNEMENTS AU NUMÉRO SPÉCIAL DU SAMEDI : 3 mois 1 an
PARIS ET BANLIEUE..... 4 fr. 8 fr.
ÉTRANGER..... 6 fr. 8 fr.
Un numéro sera tiré dans tous les bureaux de poste

Publié aux Bureaux du Journal

MORT POUR INFORMER !



SAMEDI DERNIER, AVAIENT LIIEU LES OBSÈQUES DE NOTRE JOURNALISTE EN PRÉSENCE DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS POLITIQUES, INTELECTUELLES ET DE TOUT CE QUI COMPTE DANS LE MILIEU DE LA PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE.
LES DERNIERS DÉTAILS DE CET HORRIBLE DRÂME EN PAGES 2 ET 3.



Une importante conférence financière s'est réunie cet après-midi

A 23 HEURES LES SIX-JOURS DE PARIS SERONT TERMINÉS

Les travailleurs de Voiture-Aviation appuient la grève des Métaux

Le mouvement gréviste à Paris, comme en province, prend une extension énorme. Il devient si vaste, dans la seule région parisienne, qu'il est matériellement impossible d'en suivre et d'en marquer les détails. On ne peut l'envisager et le décrire que par larges plans.

La vieille revendication prolétarienne des « Trois-Huit », liée étroitement à la question des salaires, dont le cri de la vie chère, aggravée par les pouvoirs disposés du gouvernement, accroît la force, est le premier ressort qui agite la classe ouvrière jusque dans ses profondeurs. Les « Trois-Huit », comme l'écrit ce matin dans l'Humanité notre camarade Amédée Dunois, sont « la première pierre de la cité socialiste », dont le prolétariat prépare l'édification.

La grève des métallurgistes des mécaniciens et des ouvriers de la voiture et de l'aviation occupe tout le vaste praticien plan du mouvement ouvrier de Paris et de la région. Elle est, ce matin, partie à bond. Elle embrasse, dès le premier jour de son déclenchement, une foule de 250.000 personnes.

On sait que les patrons eux-mêmes l'ont précipitée en manifestant leur volonté d'appliquer la loi de huit heures à leur guise. Cette des conditions telle que son application serait une duperie. Les événements aboutis et vaincus qu'ils voulaient imposer et leur refus d'élever le prix du travail aux

solidarité. Leur syndicat vient de leur adresser l'appel suivant :

Le Conseil fédéral et le Conseil d'administration du Syndicat de la Voiture et Aviation réunis leur soir à la Bourse du Travail, ont décidé à l'unanimité de se rendre solidaires avec le Comité d'entente des Métaux.

Considérant que, dans toutes les usines de carrosserie automobile, de l'aviation, et des usines roulant, leurs intérêts sont identiques, que les mêmes revendications ont été formulées dès syndicats patronaux, que le même refus leur a été fait, ils arrêtent toute la classe ouvrière des métallurgistes de la voiture et de l'aviation, à dater de ce matin, grève que toute camaraderie du métier.

Tous debout, pour l'libération intégrale de nos revendications.

Tous vos ateliers et vous-mêmes à la grève générale, pour l'application de la journée de 8 heures et la semaine de 44 heures. Tous vous exigerez l'acceptation immédiate à vos barèmes de salaires minimum. Tous à l'action par la grève générale.

Pour le Syndicat : le secrétaire, Ledoux.

POUR LE MEETING DE CE SOIR

Le Syndicat de la voiture et de l'aviation a adressé un deuxième appel qui a pour but de préparer le meeting de ce soir, où les délégations syndicales seront réunies.

Camarades,

Devant le fait accompli, les mécaniciens, les métaux ont voté la grève générale.

Nos intérêts sont identiques, les mêmes revendications ont été posées par notre organisation. Votre conseil a décidé de se solidariser avec nos camarades de la métallurgie, et vous demande d'assister, ainsi qu'à notre meeting

syndicale, dont toutes les salles leur sont retenues.

D'autres réunions ont lieu cet après-midi au Pré-Saint-Gervais, rue Rondé-Augère, et dans la région de Puteaux. Les grandes salles de la Bourse et de la Maison des Syndicats ne pouvait contenir qu'une toute petite partie de l'immense foule grévisite.

AVIS IMPORTANT AUX GRÉVISTES DES MÉTAUX

Pour tous renseignements sur la Grève générale des Métaux, s'adresser au Comité d'Entente des Métaux, 6b, rue Fontaine-au-Roi, 11e arrondissement.

Si, dans une maison en grève, le patron se déclare prêt à donner satisfaction aux revendications qui sont posées, le prier de s'adresser au Comité d'Entente des Métaux, à l'adresse ci-dessus, pour signature d'un contrat.

Plusieurs maisons ont déjà demandé à signer ce contrat. Le Comité d'Entente ouvrira incessamment sur la date à laquelle les tractées seront autorisées.

Pour le Comité :
Le Secrétaire : Pasot.

A ARGENTEUIL

La maison Dietrich (Lorraine) est entrée dans le mouvement et mainte à 9 heures. Par milliers, les ouvriers ont cessé le travail et ont tenu un grand meeting en



BAYER Pharmaceutical Products
HEROIN—HYDROCHLORIDE
is pre-eminently adapted for the manufacture of cough mixtures, cough balsams, cough drops, cough lozenges, and cough medicines of any kind. Price in 1 oz. packages $4.85 per ounce; less in larger quantities. The efficient dose being very small (1/48 to 1/24 gr.), it is
The Cheapest Specific for the Relief of Coughs
(In bronchitis, phthisis, whooping cough, etc., etc.)
WRITE FOR LITERATURE TO
FARBENFABRIKEN OF ELBERFELD COMPANY
SELLING AGENTS
P. O. Box 2480 40 Stone Street, NEW YORK

Journal, version avec un enquêteur impliquéé :

4e ANNEE (2e Série). — N° 412.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
42, Rue Montmartre
PARIS (9e Arr.)
TÉLÉPHONE : Central 07-47
ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : Nalpogal-Paris

DIRECTEUR POLITIQUE
JEAN LONGUET
DIRECTEUR LITTÉRAIRE :
HENRI BARBUSSE
RÉDACTEUR EN CHEF :
PAUL FAURE

10 CENTIMES LE NUMÉRO

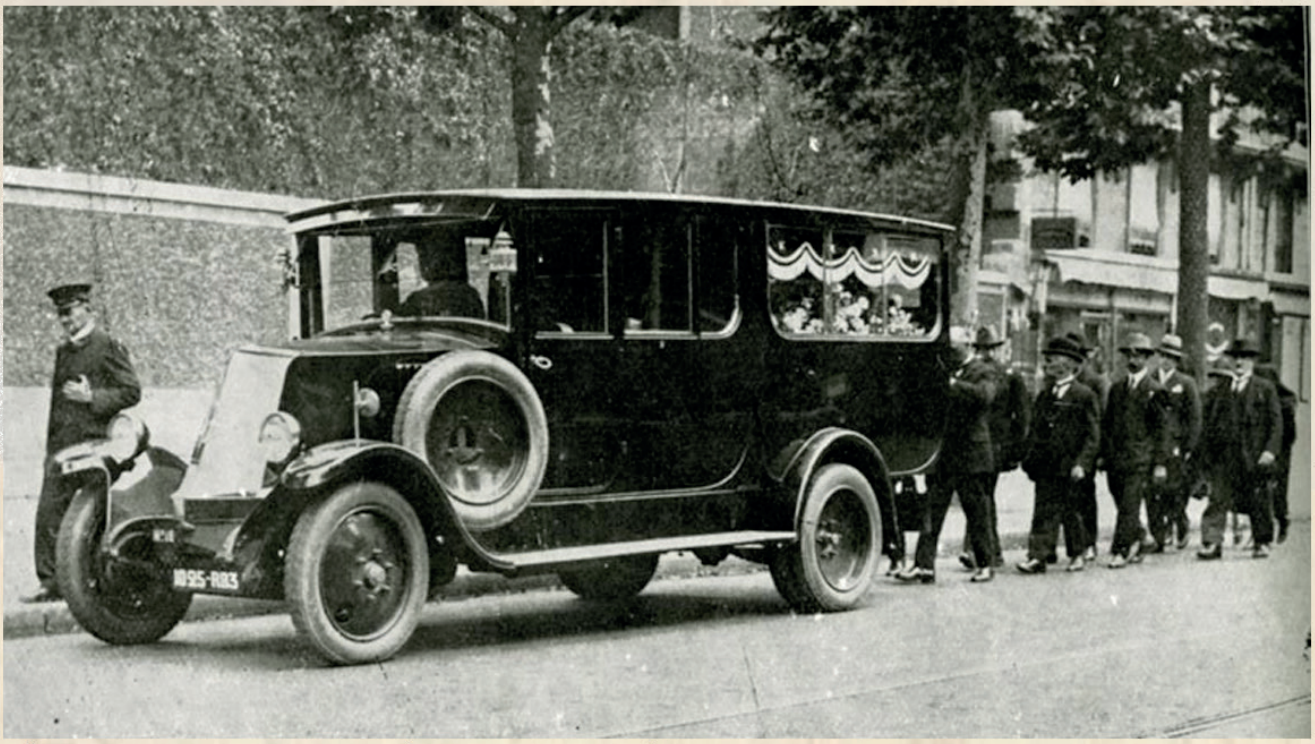
ABONNEMENTS : 3 mois 6 mois 1 an
PARIS (et banl.) 6 fr. 11 fr. 20 fr.
DÉPARTEMENTS..... 8 fr. 14 fr. 26 fr.
ÉTRANGER..... 10 fr. 18 fr. 35 fr.

ABONNEMENTS AU NUMÉRO SPÉCIAL DU SAMEDI : 4 mois 1 an
PARIS ET BANLIEUE..... 4 fr. 8 fr.
ÉTRANGER..... 6 fr. 8 fr.

Publicité aux Bureaux du Journal

LA FLAMME FRANÇAISE

MORT POUR INFORMER !



SAMEDI DERNIER, AVAIENT LIIEU LES OBSÈQUES DE LA VICTIME DE L'ATTENTAT DE BORDEAUX EN PRÉSENCE DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS POLITIQUES, INTELECTUELLES ET DE TOUT CE QUI COMPTE DANS LE MILIEU DE LA PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE.

LES DERNIERS DÉTAILS DE CET HORRIBLE DRÂME EN PAGES 2 ET 3.



Une importante conférence financière s'est réunie cet après-midi

En vue de grandes économies d'économies propres à combler le déficit

A 23 HEURES LES SIX-JOURS DE PARIS SERONT TERMINÉS

Les travailleurs de Voiture-Aviation appuient la grève des Métaux

Le mouvement gréviste à Paris, comme en province, prend une extension énorme. Il devient si vaste, dans la seule région, ce matin, qu'il est matériellement impossible d'en suivre et d'en marquer les détails. On ne peut l'envisager et le décrire que par larges plans.

La vieille revendication prolétarienne des « Trois-Huit », liée étroitement à la question, des salaires, dont la crise de la vie chère, aggravée par les pauvres dispositions du gouvernement, accroît la force, est le premier ferment qui agite la classe ouvrière jusque dans ses profondeurs. Les « Trois-Huit », comme l'écrit ce matin dans l'Humanité notre camarade Amédée Dunois, sont « la première pierre de la cité socialiste », dont le prolétariat prépare l'édification.

La grève des métallurgistes des métaux, et des ouvriers de la voiture et de l'aviation occupe tout le vaste praticien plan du mouvement ouvrier de Paris et de la région. Elle est, ce matin, partie à fond. Elle embrasse, dès le premier jour de son déclenchement, une foule de 250.000 personnes.

On sait que les patrons eux-mêmes l'ont précipitée en manifestant leur volonté d'appliquer la loi du huit heures à leur guise. Juge des conditions telle que son application serait une disparité. Les patronats abusifs et vexatoires qu'ils voulaient imposer et leur refus d'élever le prix du travail aux

solidarité. Leur syndicat vient de leur adresser l'appel suivant :

Le Conseil fédéral et le Comité d'administration du Syndicat de la Voiture et Aviation réunis hier soir à la Bourse du Travail, ont décidé à l'unanimité de se rendre solidaires avec le Comité d'entente des métaux.

Considérant que dans toutes les usines de carrosserie automobile, de l'aviation, et du métaux résultent leurs intérêts sont solidaires, des mêmes revendications qui n'ont formulées ailleurs, et que, d'autre part, la grève générale, à laquelle il est fait, ils invitent toute la classe ouvrière à la fraternité de la voiture et de l'aviation, à accomplir le même geste que leurs camarades des métaux.

Tous décrètent pour l'obtention intégrale de nos revendications.

Tous vous sortirez de vos ateliers et vous ferez la grève générale, pour l'application de la journée de 8 heures et la semaine de 44 heures. Vous vous exigerez l'acceptation immédiate à des hausses de salaires minimum. Tous à l'action par la grève générale.

Pour le Syndicat : le secrétaire, Leclerc.

POUR LE MEETING DE CE SOIR

Le Syndicat de la voiture et de l'aviation a adressé un dernier appel qui a pour but de préparer le meeting de ce soir, où les décisions grévistes seront ralliées.

Camarades,

Devant le fait accompli, les mécontentes, les patrons veulent la grève générale.

Nos revendications sont légitimes, les mêmes revendications que celles de notre organisation. Votre conseil a décidé de rester solidaires avec nos camarades de la métallurgie, et vous demande d'assister, dans vos quartiers aux réunions, dont toutes les salles leur sont retenues.

D'autres réunions ont lieu cet après-midi au Pré-Saint-Gervais, rue Emile-Augier, et dans la région de Puteaux. Les grandes salles de la Bourse et de la Maison des syndicats ne peuvent contenir qu'une toute petite partie de l'immense foule grévisté.

AVIS IMPORTANT AUX GRÉVISTES DES MÉTAUX

Pour tous renseignements sur la Grève générale des Métaux, s'adresser au Comité d'Entente des Métaux, 66, rue Fontaine-au-Roi, 11e arrondissement.

Si, dans une maison en grève, le patron se déclare prêt à donner satisfaction aux revendications qui sont posées, le gréviste s'adresser au Comité d'Entente des Métaux, à l'adresse ci-dessus, pour signature d'un contrat.

Plusieurs maisons ont déjà demandé à signer ce contrat. Le Comité d'Entente statuera nécessairement sur la date à laquelle les rentrées seront autorisées.

Pour le Comité :
Le Secrétaire : Poget.

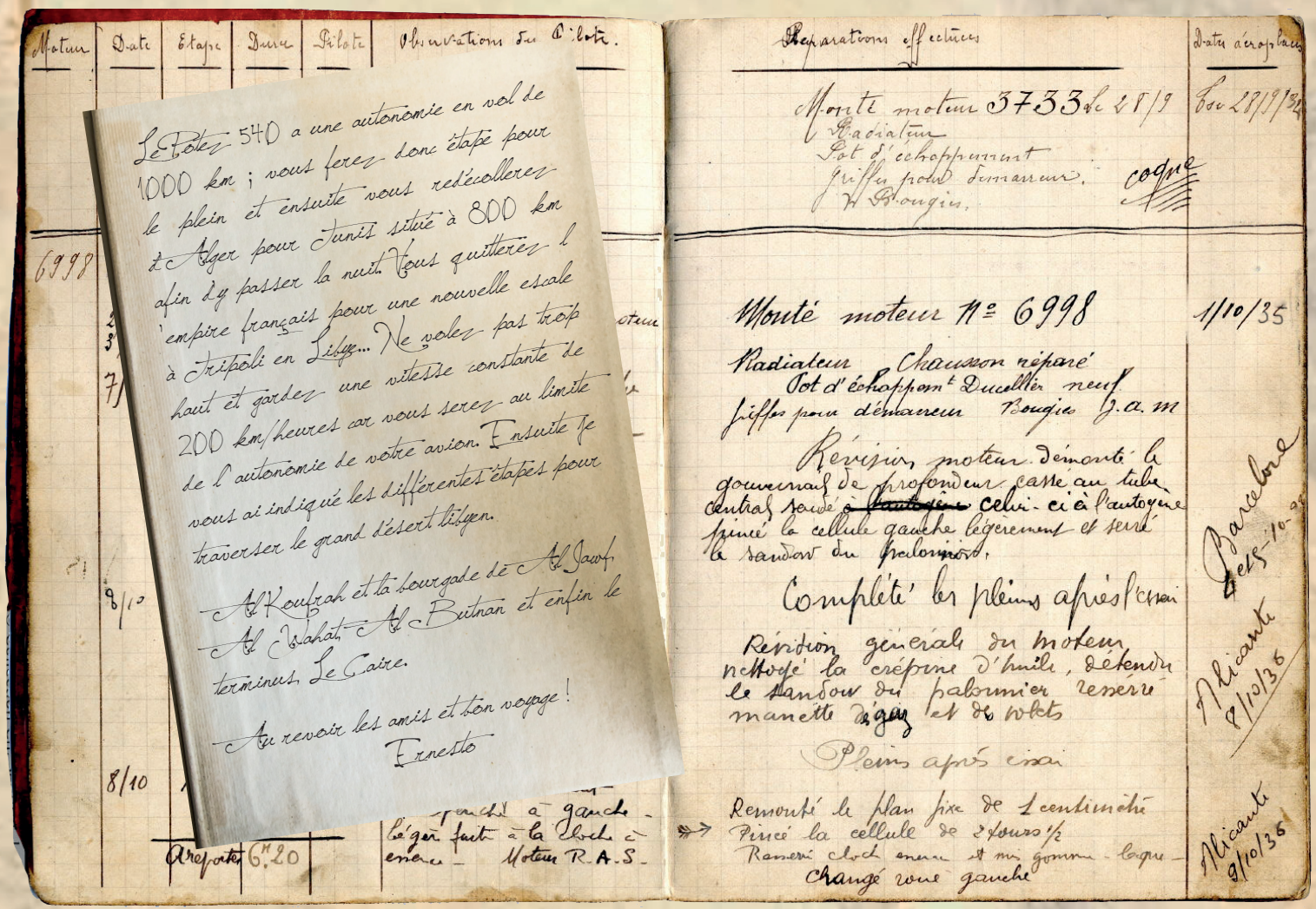
A ARGENTEUIL

La maison Dietrich (Lorraine) est entrée dans le mouvement ce matin à 9 heures. Par milliers, les ouvriers ont connu le travail et ont tenu un grand meeting en



BAYER Pharmaceutical Products
HEROIN—HYDROCHLORIDE
is pre-eminently adapted for the manufacture of cough elixirs, cough balsams, cough drops, cough lozenges, and cough medicines of any kind. Price in 1 oz. packages $4.85 per ounce; less in larger quantities. The efficient dose being very small (1/48 to 1/24 gr.), it is
The Cheapest Specific for the Relief of Coughs
(in bronchitis, phthisis, whooping cough, etc., etc.)
WRITE FOR LITERATURE TO
FARBENFABRIKEN OF ELBERFELD COMPANY
SELLING AGENTS
P. O. Box 2480 40 Stone Street, NEW YORK

Des noms sur la cartes indiquent : Al Koufrah et la bourgade de Al Jawf, Al Wahat, Al Butnan et enfin le terminus, Le Caire.



Affichage et défilement des caractères sur la petite boite :





Les documents trouvés sur le bureau :

Une facture de teinturier permet de connaître l'adresse du propriétaire : Abdallah fakin - 17 Museum Street - Cairo

Un texte en araméen imprimé sur une tablette d'argile évoque le tombeau d'un des sept : la sépulture du Dieu Loptr (Loki) accompagné d'une gravure :



Un vieux livre manuscrit du XIIe siècle écrit en vieux norrois évoque le fils des Géants Farbauti « celui qui frappe dangereusement ; la foudre » et Laufey la Déesse des Arbres.

Il contient un psaume sur le vacarme des épées (la guerre) qui eu lieu dans les temps les plus anciens.

Un second évoque le cheval de mer qui porte le Roi des Pyramides emmené par douze rameurs.

Un dernier psaume parle du temple ou Lopte veille avec ses douze pestes. Gardien et serviteur du Roi en Jaune pour cheminer sur un navire des étoiles et accoster sur Terre.

Un texte d'Abdul-al-Hazred écrit sur une peau humaine à l'encre brune (sang ?) en arabe et retranscrit en anglais est jointe avec :

Extract from the writings of the stele of Mount N'Granel by Abdul-al-Hazred. During a trip to the Land of Dreams, the evocation of the three passages was revealed in the valley of Urdabai in Asturias. There are the three gates to the Dream, the Terrestrial and the Cosmic.

Une note en anglais de la même main, y est jointe :

Ask Mr. Trajan to provide us with information on Abdul-al-Hazred and in particular the stories about the temple of Loptr.

De nombreux cartouches en pierre de l'Egypte antique sont rangés sur les étagères, des objets du quotidien comme des paniers, des restes de bandelettes. Des sculptures représentent des personnages comme un scribe, des notables et un couple d'homme et de femme.

Les objets trouvés sur les étagères :

De nombreux cartouches en pierre de l'Egypte antique sont rangés sur les étagères, des objets du quotidien comme des paniers, des restes de bandelettes. Des sculptures représentent des personnages comme un scribe, des notables et un couple d'homme et de femme.

Dans 13 caisses, sont soigneusement rangés dix artefacts et trois vases.

Les 10 premières caisses contiennent :

Un sceptre sekhem : en forme de papyrus, réservé aux dignitaires.

Un khépesh : une arme égyptienne, épée en bronze dont la moitié de la lame est recourbée en demi-cercle.

Un anneau de bronze surmonté d'un chat : il était l'un des nombreux animaux dont les attributs furent vénérés dans l'Égypte antique ; notamment associé au symbole de protection. Tout d'abord avatar du dieu Rê en tant que pourfendeur du serpent Apophis, il connaîtra le sommet de son influence en tant qu'incarnation de la déesse Bast.

L'œil oudjat : œil d'Horus soigné par Thot, symbole d'intégrité physique.

Un scarabée : symbole de renaissance.

Un vautour sur un hiéroglyphe : symbole de protection.

Un collier ousekh : bijou très répandu, qui, sous forme d'amulette aide le mort à se délivrer de ses entraves.

Une crosse (Heka) d'un Pharaon : il représente la puissance magique divine, avec cette note "pharaon conduit son peuple comme le berger".

Le pschent (Skhemty), ensemble de deux couronnes enchâssées mais qui sont dissociées :

- La couronne blanche (Hedjet) : couronne du Sud sous l'égide du dieu Seth.

- La couronne rouge (Decheret) : couronne du Nord sous l'égide du dieu Horus.

Trois vases égyptiens :

Deux sont fermés hermétiquement par deux bouchons métalliques. Le vase est en or et les bouchons octogonaux sont en plomb. Un second bouchon plat octogonal soude le fond ; les deux parties en plomb de formes identiques s'ornent d'un symbole évoquant le sceau de Salomon.

Le troisième vase a été récemment ouvert...

Abdallah fakin Historical and archaeological research

Dans la pièce principale, : plans étalés sur une table d'étude représentant les temples égyptiens de la Vallée des Rois. Fragments de pierre et photographies de hiéroglyphes ainsi qu'une pochette en cuir contenant un rouleau de papyrus. Des notes, des documents d'études et des crayonnés sont empilés sur le côté de la table.

Restes de sculptures en pierre gravés de cartouches égyptiens qui parlent de porte, d'étoiles et d'un temple d'un Dieu malicieux, "Celui qui dépasse la flamme". La scène principale représente des personnages étranges, un cheval à huit pattes mais les éléments sont incomplets car les sculptures sont abimées. Les scènes mêle style égyptien et Nordique D'étranges humanoïdes portent des combinaisons anachroniques : bottes, gants et le reste d'un fragment reprend la tête d'un personnage affublé d'une sorte de cercle autour du visage comme une bulle ou une auréole.

Enfin un dernier morceau de pierre est une suite d'écriture égyptienne, Certains symboles évoque des fusées ou des éléments ovoïde au-dessus d'une palmeraie. Deux fragments de papyrus, soigneusement rangés dans un tube de cuir, et à l'origine issu du même ensemble, reprennent les mêmes scènes. En déchiffrant, cela parle du temple du Dieu malicieux, "Celui qui dépasse la flamme", mais incapable de déchiffrer des symboles représentant ces drôles d'engins volants.

La scène centrale représente un personnage surmonté d'un casque et d'ailes. Les représentations ovales, comme des engins spatiaux sont alignées derrière eux. D'autres acteurs représentés sur la scène, entourent le personnage principal. Ils sont plus petits et ne portent pas la tenue traditionnelle de l'Antiquité. Leur combinaison ressemble fortement à celle utilisée par les scaphandriers.

Enfin, sur le second papyrus un dernier cartouche parle de la porte, de la Déesse du ciel, Nout, que le Dieu de la Terre Geb franchit pour se rendre près de Hartapshitiou qu'un spcialiste en astronomie ou en langue ancienne traduira par Jupiter. Le cartouche évoque Horus guide des espaces mystérieux lié à Jupiter.

Une note manuscrite, peut-être de la main de Fakin est glissée dans le tube :

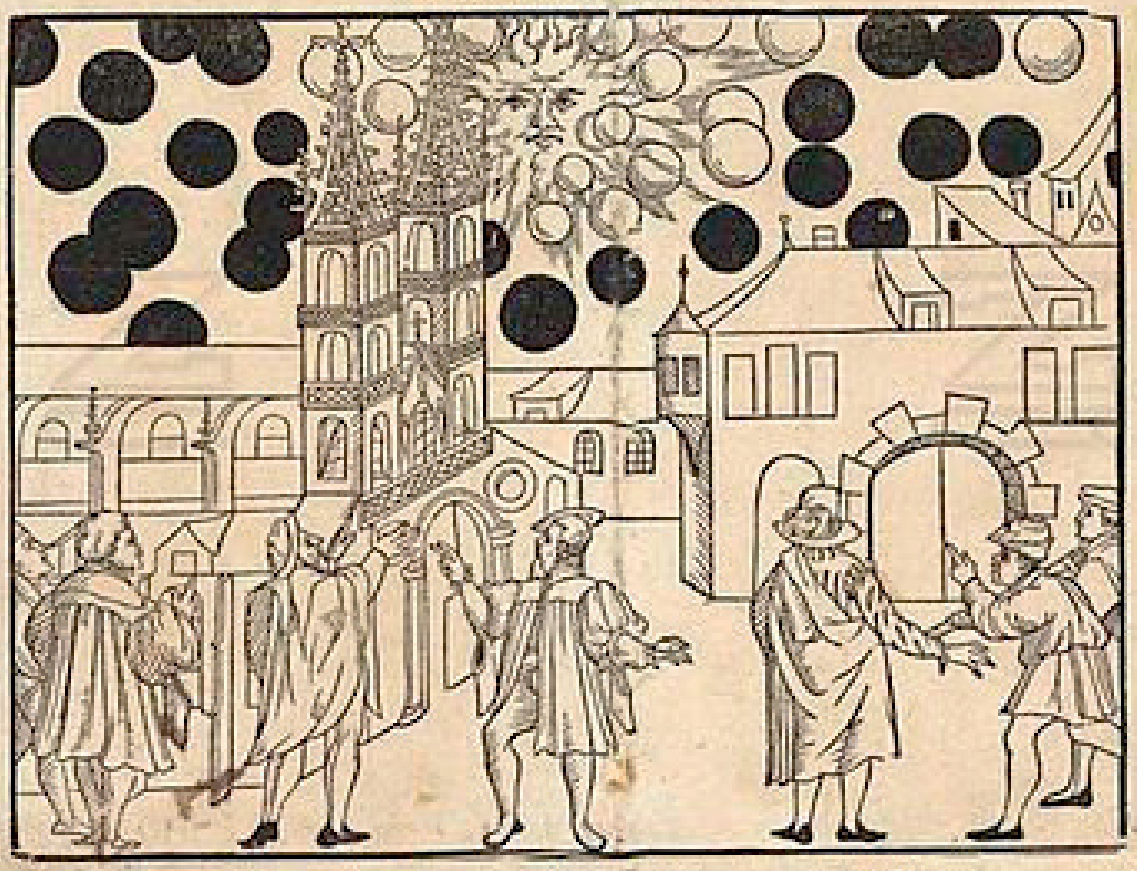
On the zodiac of Denderah Jupiter is called Horus the one who unveils the mystery

Scène principale de la sculpture



Seltzame gestalt so in disem M. D. LXVI. Jar/

gegen auffgang vnd nidergang vnder dreyen malen am Himmel
ist gesehen worden/ zů Basel auff den xxvij. vnd xxviij. Höwmonat
vnd volgends auff den vij. Augsten.



DJses lauffenden LXVI. Jars auff den XXVII. Höwmonats/ nach dem die Sonnen/ (so Plinius wol/ der Welt aug genennt hat) den gantzen tag lieblich vnnd warm geschinen/ in hellem vnd fin gereinigtem luffr. Ist sie gegen nidergang/ auff den abend/ vmb vij. vr/ vnpůnctlichen verendert worden/ andere form vnd farb bekommen. Dann erstlich sie jhres schinens vnnd glantz verloren hat/ demnach nicht grösser/ weder Vollemons rundt ist/ vnd zum dritten/ gleichsam sie blůt weine/ in einem schwartzē luffr vnd veld hinder jren von allerley volcks alhie zů Statt vnd Lande ersehen worden.

Gleicher gestalt ist nach der Sonnen nidergang/ der Mon/ wölicher dismals nicht weit vō siner völle/ am liechte vnd schein gewesen/ auch durch die nacht/ fast rodt/ vnd blůtfarb/ am Himmel gestanden.

Volgends Morgens/ das der Sonnentag war/ ist widerumb die Sonnen vmb vij. vnn der für kommen vnd auffgangen/ mit der form vnd gstalt/ gar nach/ da sie zůvor vnder vnd zů gruben gangen war/ auch dermassen widerschein an heusern/ gassen vnd anderm geben/ als ob etliche fheürig vnd blůtig wäre.

Weyters auff den vij. Augsten/ mit der Sonnen auffgang vmb ein wenig darvor/ sind vil grosser schwartzer kugeln im luffr gesehen worden/ welche für die Sonnen/ mit grosser schnelle vnnd geschwinde gefaren/ auch wider kert gegen einandern gleichsam die ein freyt fürten/ deren etliche rodt vnd fheürig worden/ volgends verpert vnd erloschen.

¶ Ob nun wol hierzů natürliche vrsachen/ der exhalationen halb vnd vaporen die sonderlich auß vergangnem feuchtem Winter vnnd Sommer entstanden/ oder auch grosser hin halben/ so nach Langer kelte vnd nägen angangen/ der für bracht nägen werden. So will doch sin bedüten (dieweyl es nicht gemeinklich bestůnde) darmit lauffen/ als wol/ als wan Cometen (wie auch einer zeyttmals darfür kumpt) entstehend/ vnd finsternussen beschehen/ nach natürlicher abrechnung vnd aber nicht in allweg beschlossen. Die Heylige geschrifft beyder Testamenten/ gedenckt der zeychen am gestirn vnd Himmel. Insonderheyt aus Langer erfarung in der welt bewerßt wan den grossen liechteren jr schein auffgehalten/ das dise mals heffig beschicht/ wil wol hieher dient das der Poet von Eclipsen spricht.

Defectus Lunarium, Solisq; laborum.

gemeinlich sterbend/ thewre/ krieg erwelget sind.

Nun dörffen wir dismals nicht raten was kommen möchte/ dieweyl uns erzelte nůtzen/ vom Herren der die vngehorsamme mit billich züchtiget vnd heimsůchet/ so wir in allē werck gespürt werden/ bin vnd wider. Aber das ist gůtes zeigen Gott můst nach siner gerechtigkeyt/ die wider erholen straffen schärpffen/ ob es jehnen erschiesslich wurde. Gůttiches zů bessern füren/ kent frommer kindern art anlegen/ die jhres Vatters ausgestreckten arm vnd zů laufen/ mit schnem herzen/ vmb vnd besserung darmit wir barmhertzigkeyt/ deren der Herr nicht vergisst/ in allem jren finden/ dieweyl er ist so wundertzlich vnd lieblich zů jhm wenden beyla/ Oser. am xiij.

Das dörffe nach des Herren leer/ sich vor den zeichen am Himmel nicht gefochten/ aber vor dem Herren/ der diss vnd dergleichen warnungen/ vnd an jhres heyligen worts Predig für augen stelt.

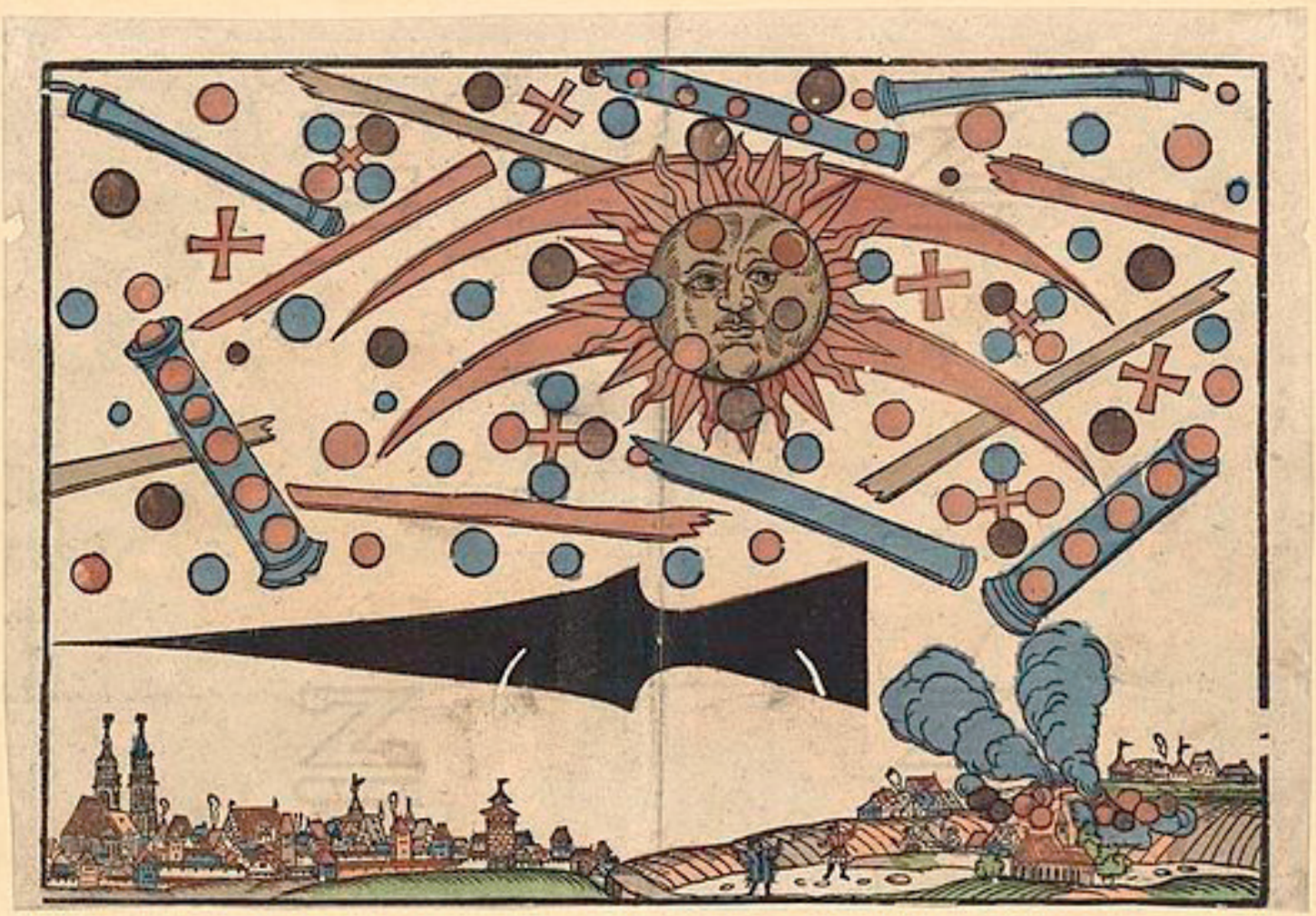
Weyl demnach kugeln/ zů den hüpt sin/ vnd diss dem krieg angedeütig gesehen/ ist Gott trewlich anzůrüffen/ das er Keyserliche Majestet vnd dem gantzen Römischen Reych/ sampt andern Potentaten vnnd Herrschafften/ die hülff vnd beystand thünd/ sin gnad vnd leyte/ darmit diss mals dem Erbfeynd der Christenheit/ stattlichen wider standt/ vnd auch beschehe/ vnd das hilder sitig Ottomannisch hauß/ so auß Scythien oder Tartarien vor zwey hundert vnd sechs vnd sechtzig jaren/ jr sin vrsprung gehept/ sinem wille/ das Reych aber Jhesu Christi/ vnsers lieben Herren erwerben vnnd erhalten auff der gantzen Erden/ wünsch ich Samuel Cocceius der heyligen Geschrifft vnnd freyen künsten studiosus zů Basel im Vatterland.

Getruckt durch Samuel Apiarium.

Autres documents trouvés sur la table : Cathédral Salamenca Jomon et Statue - 1 000 b J.C - Japan







Anno M. D. LXI. An dem XIIII. tag Aprellis zu morgens zwischen Alm gehn tag vnd dem gemayn/ das ist zu morgens zwischen 4 vnd 5 auff der kleinen vhr/ ist ein sehr erschrocklich gesicht an der Sonn wie sie im auffgang gewesen erschinnen/ vnd zu Nürnberg in der Statt vnd vor dem thor vnd auff dem Land von vielen manns vnd weybs personen gesehen worden. Erstlich ist die Sonn mit zweyen blut farben halb runden strichen/ gleichsfeuig waas der Mon im abnemen/ mitten durch die Sonne erschinnen vnd gesehen worden/ vnd dem der Sonne oben/ vnten/ Vnd auff beden seyten blut farbe/ vnd eines theyls klärliche oder Eysen farbe auch schwarz farb runde Kugel gestanden/ Desselben gleichen auff beyden seyten vnd ring/ scheyben vmb die Sonne herumb/ sein solche blut rote/ vnd der andern kugel in angal viel/ etwo drey ins die lenge/ vnter weylen vier ins einem Quatrangel/ auch etliche einzig gestanden/ Vnd zwischen solchen Kugeln sein auch etliche blutfarbe Creutz gesehen, vnd zwischen solchen Creutzen vnd Kugeln sein blutfarbe streymne hinden dick/ Vnd vom hinauff/ etwas geschmeydiger alls hocken rhen/ Allenthalben mit ein vermische gewesen/ sampt vnter andern zweyen grossen roren/ eines zur rechten/ vnd des ander zur lincken hande stehent/ in welchen kleinen vnd grossen Roren/ zu beyen/ auch vier vnd mehr kugel gewesen. Diesen alles hat mit einander ansehen zu streyten/ sein die kugel so erstlich in der Sonn gewesen/ herauff auff die/ so zu beyden seyten gestanden/ gefarn/ so sein die so herausen gewesen sampt den kugeln auf den klein vnd grossen Roren/ in die Sonn hinein gefarn/ zu dem haben die Roren so sehr alle die kugel vnter einander gefarn/ vnd dessig alles miteinander geschirmt vnd gefochten/ bey einer guten stunde/ Vnd wie der Streyt das ein weyl inn die Sonne hinein/ vnd wider auss herauff an der seytten hin vnd her gefaren/ sich der massen miteinander abgemaln/ Ist es alles wie obuerzeychnet von der Sonnen/ vom Hymel herab auff die erden gleich alls ob es alles Bronner gefallen/ vnd mit einem grossen dampff herunter auff der Erden allgemach vergangen. Nach solchem allen ist auch gleichsfeuig einem schwarzen Speer/ der schafft vom auffgang/ Vnd die spitzen zum Nidergang inn grosser dick vnd lang gesehen worden. Was aber solche zeychen bedeuten/ ist Gott allein wissent/ dieweyl wir aber kurtz auff einander/ solch vnd mancherley zeychen am Hymel haben/ die vns der Allmechtige Gott/ von vnsers sündlichen lebens/ damit es vns gern zur busse ringen vnd locken wolt/ erscheinen lasst/ so sein wir leyder so vndanckbar/ das wir solche hohe zeychen vnd Wunderwerck Gottes verachten/ Auch spöttlich davon reden/ vnd inn wunde schlagen, Sprechen es werde vns Gott vmb vnserer vnbanckbarkeyt willen/ ein schröckliche straff senden/ Jedoch werden solche die Gottfürchtigen in keinen weg verachten/ sonder alle diese treuwe warnung jres gnedigen Vatters im Hymel scherpffen/ jr Leben bessern/ Gott trewlich bitten/ Das er seinen billigen zorn/ sampt der wol verdienten straff von vns wöll abwenden/ Damit wir alle seine kinder hie zeytlich/ vnd dort ewig leben mögen, darzu vns Gott allen wölle helffen/ Amen.

§ Bey Hannss Glaser Brieffmaler/ zu Nürnberg.

Autres documents trouvés sur la table : Aera Di Zuria - Nadro et Hieroglyphes Abydos





Autres documents trouvés sur la table et dans la réserve :

Sur la table de travail, près des rouleaux de papyrus est posé un dossier renfermant plans et études sur un temple oublié.

Sur la couverture il est indiqué :

"Mission Carter–1938".

Il contient, outre des cartes de la Vallée des Rois, des photos et des plans du tombeau de Toutânkhamon, des notes éparses qui font référence à un culte interdit, une déité qui reposerait quelque part et qu'aucun ne doit réveiller.

L'un des sept est évoqué.

Une note en anglais :

Ask Mr. Trajan to provide us with information on Abdul-al-Hazred and in particular the stories about the temple of Lopte

L'adresse est indiquée :

Isidore Trajan
3, boulevard Clémenceau
Paris

Au mur différentes gravures anciennes sont accrochées : le portrait de Mustapha Fakin avec son épouse et le jeune Abdallah, son diplôme d'architecte, un plan encadré de l'hôtel Hilton du Caire avec cette mention : Cabinet d'architecte : M. Fakin – 1900 et quelques études, aquarelles et gouaches de temples et d'objets archéologiques.

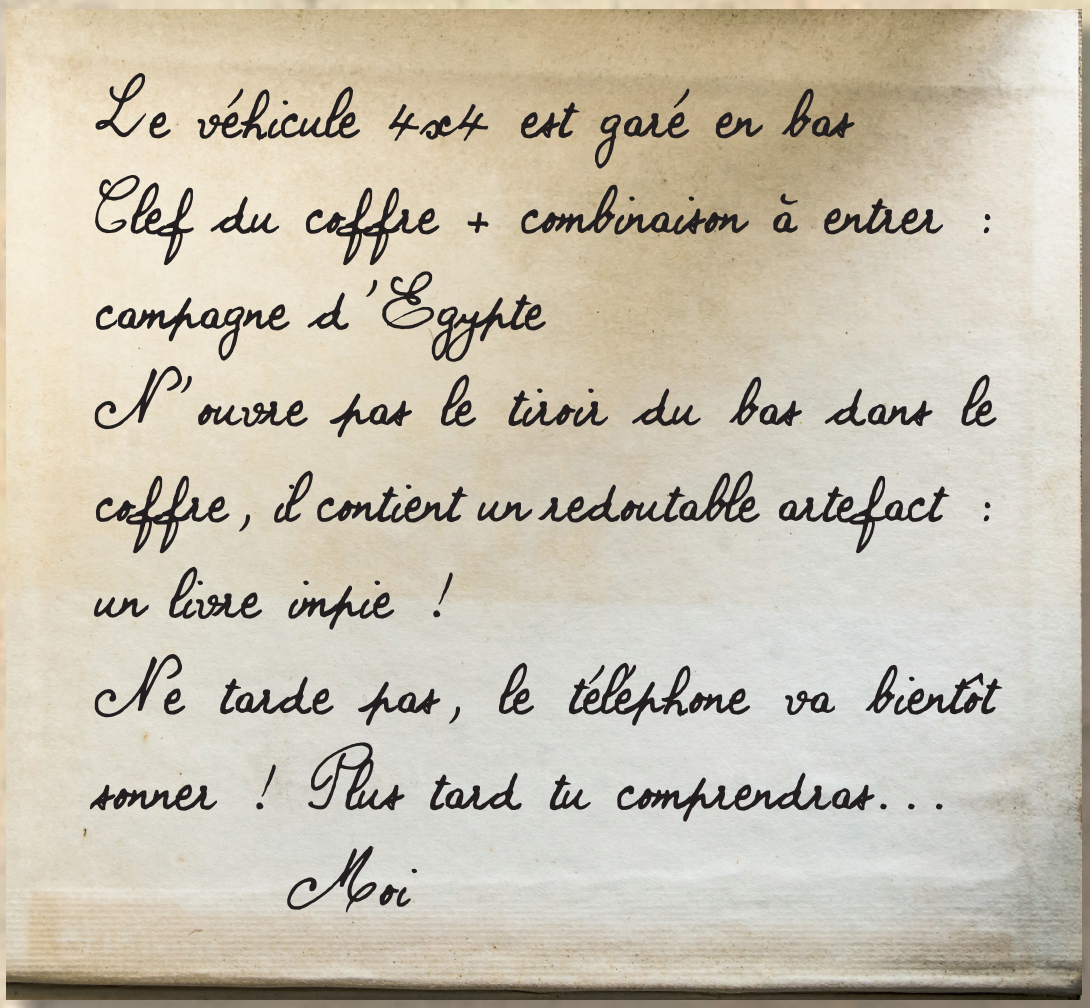
Dans la salle des archives, sont entassés des années d'études, de lourds dossiers mais également des plans et des rouleaux du père d'Abdallah, qui était architecte. Des objets de l'ancienne égypte sont rangés sur des étagères. Tout autour de la pièce d'innombrables ouvrages traitent de l'archéologie.

Un portrait de Register Burns, en tenue Premier Empire est daté de 1799. La légende indique : " Régis Bornes ".

Sur le bureau d'Abdallah Fakin, la corbeille à courrier contient une missive d'Howard Carter avec un rappel des conditions d'engagement de manœuvriers pour son chantier dans la vallée des rois datée d'une semaine.

Sur le parapheur de cuir en marocain rouge, deux clefs sont posées sur le bureau, bien en évidence : l'une d'un véhicule Bedford MW en atteste le porte-clef avec le logo et une seconde de sécurité plus ouvragée. Un mot griffonné à la hâte, à l'attention d'un invrstigateur en particulier, écrit de sa propre main :

Les tiroirs du bureau contiennent, mise à part quelques feuilles à entête, un stylo plume, des bouteilles d'encre, un tampon, quelques papiers buvards, un dossier avec des coupures de presse concernant les affaires menées par les investigateurs et une lettre de l'antiquaire de Bilbao, Xerxes Zapatagillarena. Courte et concise elle s'adresse à Fakin pour le mettre en garde contre un certain Heydrich. Le courrier évoque l'Ordre Thulé et le pacte qu'il n'aurait jamais dû passer avec cette organisation…


Le véhicule 4x4 est garé en bas
Clef du coffre + combinaison à entrer : campagne d'Egypte
N'ouvre pas le tiroir du bas dans le coffre, il contient un redoutable artefact : un livre impie !
Ne tarde pas, le téléphone va bientôt sonner ! Plus tard tu comprendras...
Moi

Documents et objets trouvés dans le coffre fort :

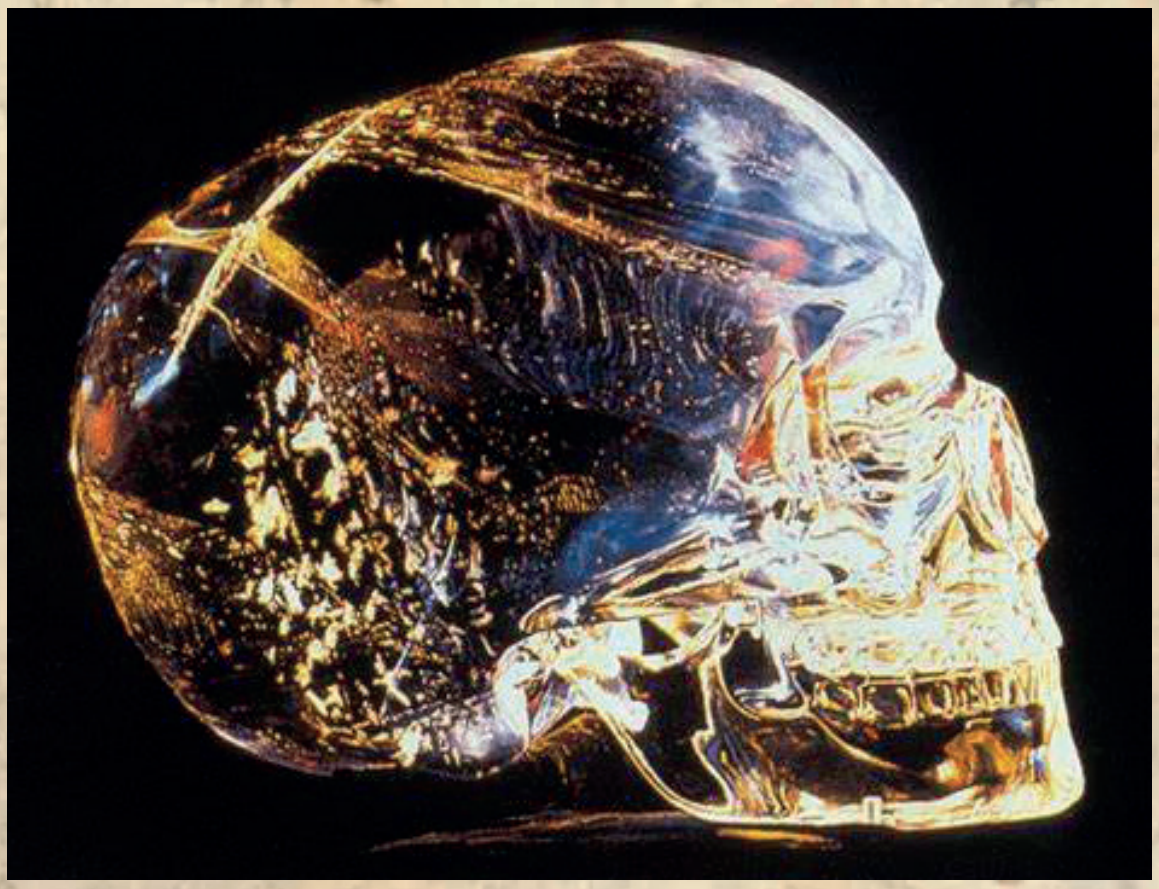
Dans le tiroir blindé, fermé à clef, dans le bas du coffre fort : un vieux grimoire, dont la couverture étrange rappelle la peau humaine, ornée de macabres symboles cabalistiques. Il est enferré dans un maillage de chaine en acier soudée entres-elles.

Dans une caissette en fer fermée à clef, sont rangées quelques valeurs en espèces : 1 250 lires égyptiennes et la même somme en livres sterling (jusqu'en 1962, la lire égyptienne est calée sur le cours de la livre sterling) ainsi que 1 000 pesetas espagnols. Cela correspond à une petite fortune : les lires Egyptiennes correspondent à 220 625 francs de l'époque, idem pour les liasses de livres sterling (1 £ = 176,50 francs). Les pesetas correspondent à 3 942 francs soient un total de 445 193 francs réunis en différentes coupures et devises (cette somme correspondrait à 178 077 euros aujourd'hui).

Une boîte identique à celle trouvée dans le bureau de l'entrepôt d'Argenteuil, avec cette même poudre verte est glissée dans une sacoche en cuir. L'energie de la boite est perceptible/

Un sac en tissu richement brodé, visiblement très ancien sans doute de l'époque antique, protège une boîte d'ébène toute aussi ancienne. Sur le dessus du couvercle une incrustation d'ivoire représsente le symbole du sceau de Salomon. La boite contient un crâne d'une quinzaine de centimètres, en quartz avec cette mention posé sur du velin :

" Yucatán - Herman Cortez 1519 ".



Le mur oriental du caveau illustre un cortège funèbre de douze hauts dignitaires du régime, têtes ceintes du bandeau blanc du deuil et tirent par la main le traîneau supportant la momie du pharaon.

Sur le mur Nord, la scène de droite présente Aÿ, coiffé du khépresh et habillé de la peau du léopard du prêtre, qui pratique le rituel de l'ouverture de la bouche du défunt, lequel a l'aspect d'Osiris, maître du royaume des morts. Dans la scène centrale, Toutânkhamon vêtu en souverain (perruque, diadème, collier ousekh, canne droite à bout doré) est accueilli par Nout dans la Douât (1), la déesse du ciel lui présentant dans chaque main le hiéroglyphe de l'eau. Enfin, la scène de gauche montre l'enfant-roi, suivi par son personnage-ka qui tient dans sa main l'ânkh. Le défunt embrasse Osiris coiffé de l'Atef, le pharaon et le dieu ne faisant plus qu'un.

Sur le mur Ouest, la décoration est disposée en quatre registres principaux illustrant des scènes tirées de la première heure du Livre de l'Amdouat. Le registre supérieur montre un cortège de cinq divinités (Maât, la Maîtresse de la barque, Horus, le Ka (2) de Shou et Nehes) qui précède la barque Mésektet transportant l'astre en devenir sous forme du scarabée Khépri, cette barque solaire étant encadrée par deux hommes représentant Toutânkhamon.

Les trois registres inférieurs montrent douze babouins sacrés accroupis, symbolisant les douze heures de la nuit au cours desquels la barque doit accomplir son cheminement.

Le mur sud montre le pharaon coiffé du khat et chaussé de ses sandales blanches, qui est revivifié par le signe ânkh de la déesse Hathor et protégé par Anubis.

Rê (3) entame son périple souterrain sur la barque Mésektet et traverse les douze heures de la nuit avant de pouvoir renaître au matin. Dans le royaume des morts (la nuit), il doit affronter les forces du chaos. Si vous regardez bien, elle semble se détacher du reste du mur, comme si sa représentation fut taillée dans un matériau différent et placé là dans son logement... Carter est intransigeant et ne veut pas que l'on ouvre cette paroie. C'est pour cela que mes hommes travaillent à ouvrir un passage par l'extérieur...

(1) La Douât est le lieu de passage de Rê pendant les heures de la nuit, quand il voyage quotidiennement d'ouest en est, et c'est là qu'il doit lutter contre Apophis qui incarne le chaos primordial pour qu'il puisse se lever chaque matin et ramener la lumière et l'ordre sur la terre. Cette lutte se fait par l'entremise de sa fille Bastet, la déesse Chatte contre le dieu-serpent géant. Par analogie, la Douât symbolise le séjour dans l'au-delà de l'âme des défunts après leur mort, en attendant qu'ils ressuscitent en même temps que le Soleil. Il s'agit d'un monde d'épreuves, divisé en douze heures.

(2) Le Ka est une composante immatérielle des dieux et des hommes. Cette notion n'a pas d'équivalent dans les langues européennes contemporaines. À la suite du Français Gaston Maspero, les égyptologues de la fin du XIX siècle et du début du XX siècle ont traduit ce concept par "Double". Cette interprétation découle de certaines scènes où l'on voit le dieu bélier Khnoum façonner conjointement le prince royal et son ka sur son tour de potier.

(

3) Rê (ou Râ) est un dieu solaire dans la mythologie égyptienne, créateur de l'univers. Il peut apparaître sous plusieurs autres formes, celle de Khépri, le scarabée bousier : symbolisant la naissance ou la renaissance ou encore Atoum, l'être achevé (le clergé égyptien expliquait que l'astre solaire pouvait revêtir des formes différentes lors de sa course dans le ciel : Khépri était le soleil levant tandis que Rê était le soleil à son zénith et Atoum, le soleil couchant)



Le symbole de Râ, tatouage que porte Yousef au bras





Tsathoggua, arrived in the pit of N'kai on Earth, from Cykranos (The planet Saturn) after eons passed on Yuggoth. He was first worshipped by the serpent people of glowing Yoth, then by the natives of K'n-yan and the Voormis, those hairy sub-humans. He was also, for a time, the god of the Arctic Lomar and the Hyperboreans.

The cult of Tsathoggua remains popular among sorcerers and mages, because he does not often bother to destroy those who seek him and sometimes he offers the knowledge of the portals of hyperspace like the one through which he passed from Saturn to N'kai.

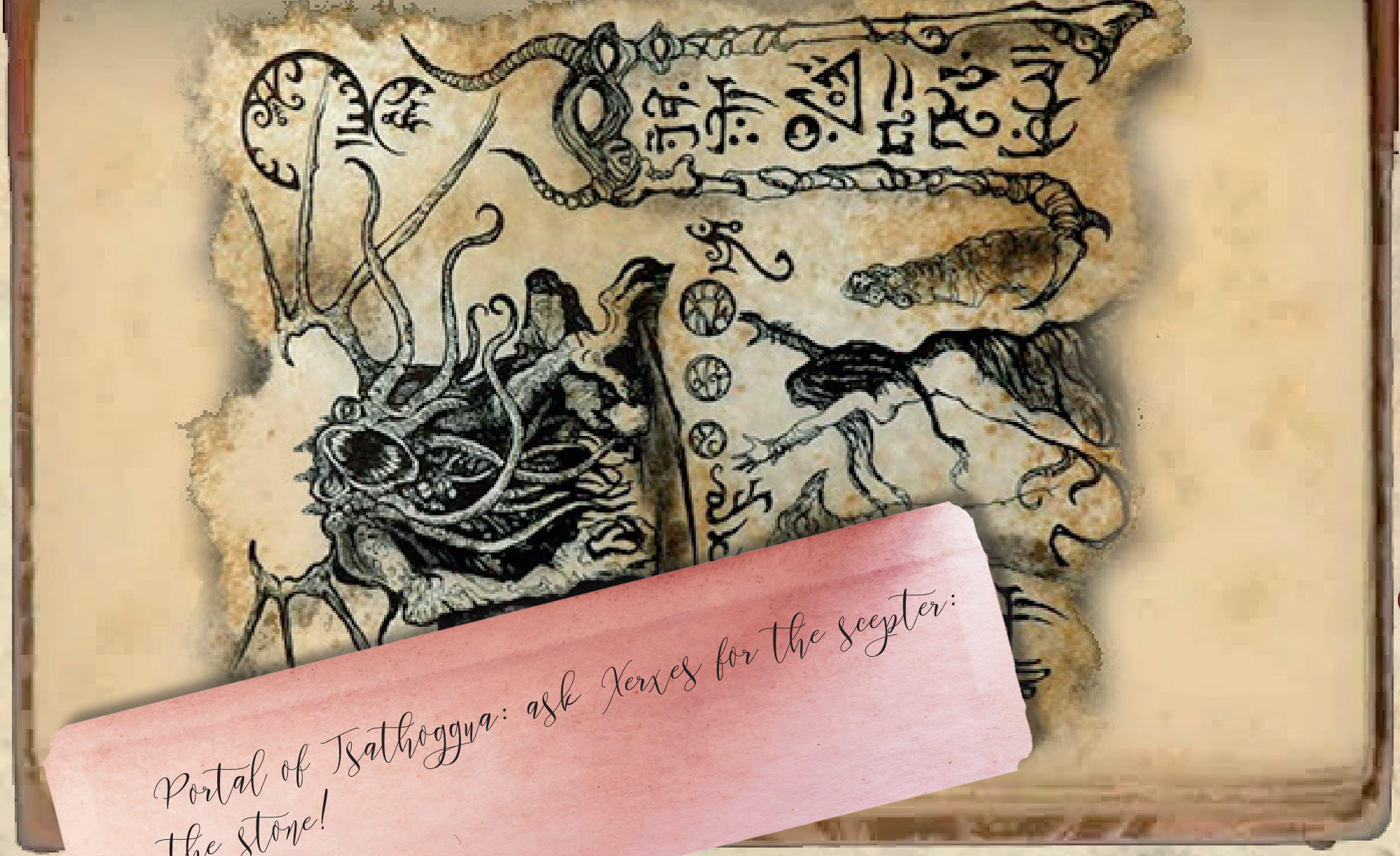
Portals page 127

Tsathoggua is a great old man resembling a hairy cross between a bat and a sloth, with a toad's head and bat ears.

He arrived on earth at the same time as Cthulhu. In ancient Hyperborea, he was called Zhothaqqah, Sadogui in medieval Averoigne, and Sadogowah among the Algonquin Indians.

Tsathoggua was a great ancient shapeless and protean man, who is generally found in the form of a large, disgusting, black, toad-like viscous heap. He was the first great elder to infiltrate the earth. It is offspring and first servants are all equally shapeless. In a way, all these offspring are just extensions of the same creature, connected by immaterial bonds of perception and descent.

Portal of Tsathoggua: ask Xerxes for the scepter: the stone!



Portal of Tsathoggua: ask Xerxes for the scepter: the stone!

Portal ofTsathoggua

These inter-galactic portals, were implanted by Tsathoggua for his trip to Earth from Cykranos (The planet Saturn). Their use is random by an uninitiated human and their distribution is very erratic. Some have even been purely and simply forgotten by their creator himself.

They take many forms, from the simple pebble buried under the Earth's strata and bathed in energy, to the most recent creations such as a stained glass window that would incorporate a mineral from Tsathoggua, to the classic stone porch. All of them are linked to a calendar, a sort of compass that allows the traveller to orient himself when he takes this transport.

Placed on a suitable energy receptacle, the key stone of the portal, pierces the space and creates the passage.

The one discovered on the Urdaibai site is a simple pebble, embedded at the end of a solid gold sceptre about 20 inches long. Could it be a galactic portal and its space-time guidance system ?

l'épée d'Akenathon, qui permet, dans le royaume des morts, à la prochaine nuit de pleine lune, d'affronter le mal

Fakin porte à son cou une clef, la même que celle du coffre fort ! Et qui ouvre également une cantine en métal. Il sort un étange étui plat, en métal sombre et réhaussé de partie en or ; il est marqué d'étranges inscriptions qui évoque le passage du Dieu Râ. C'est le glaive du Pharaon et le pommeau possède un médaillon représentant le symbole de Râ.

La lame irradie une étrange lueur ; le métal est constitué d'un alliage inconnu.

Sur la lame, comme un reflet, une invocation hiéroglyphique ondoie :

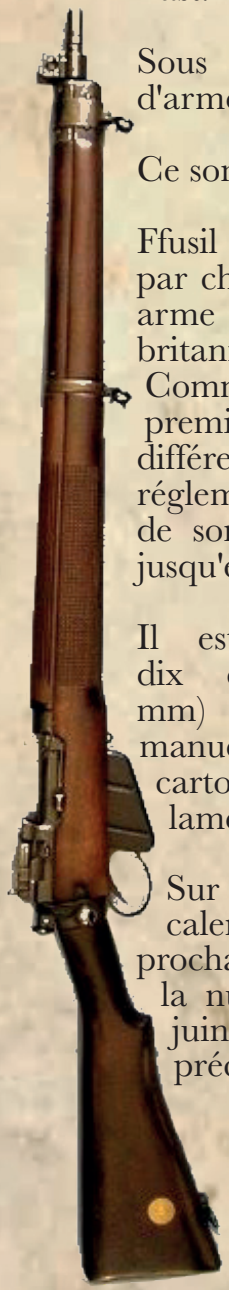
« Ô Sekhmet par la volonté du tout puissant Râ, je t'invoque, pour briser la nuit »

Sekhmet
Déesse guerrière personnifiant la puissance destructrice du Soleil, elle est l'instrument de la vengeance de Rê. Elle aurait été spécialement créée par lui pour réprimer les hommes révoltés contre lui, comme l'indique le Livre de la vache du ciel, dont le texte est gravé sur les parois de plusieurs tombeaux de la Vallée des Rois. Son corps brûlant et ses flèches incandescentes détruisent les ennemis du roi, déchaînant la fureur de Rê sur les avatars d'Isfet et les ennemis du pharaon. Elle était celle qui conseillait et guidait les pharaons au combat.

Épouse de Ptah et mère de Néfertoum dans la triade memphite, elle est aussi, dans ce rôle maternel, la déesse de la guérison et du foyer.



Dans la même malle, se trouve anneau de bronze surmonté d'un chat. Il était l'un des nombreux animaux dont les attributs furent vénérés dans l'Égypte antique ; notamment associé au symbole de protection. Tout d'abord avatar du dieu Rê en tant que pourfendeur du serpent Apophis, il connaîtra le sommet de son influence en tant qu'incarnation de la déesse Bast.



Sous une couverture, une caisse d'arme : 20 fusils et des munitions.

Ce sont des Lee–Enfield

Ffusil à répétition à verrou, alimenté par chargeur, qui a été la principale arme d'infanterie des forces armées britanniques, de l'Empire et du Commonwealth au cours de la première moitié du XXe siècle. Sous différentes variantes, il a été le fusil réglementaire de l'armée britannique de son adoption officielle en 1895 jusqu'en 1957

Il est doté d'un chargeur de dix cartouches de .303 (7,70 mm) britannique qui se charge manuellement par le haut, soit cartouche par cartouche, soit par lames-chargeur de cinq coups.

Sur la table de travail de Fakin, un calendrier lunaire indique que la prochaine pleine lune a lieue dans la nuit du lundi 18 au mardi 19 juin, cette nuit même, à 23h29 précisement.

Pages suivantes :

plan et légendes du site de fouille :
1 - Tente d'Abdallah Fakin

2 - Tente d'Howard Carter

3 - Entrée du tombeau

4 - Baraquement

5 - Tente et véhicule des investigateurs

6 - Fortin Yousef et trois hommes

7 - Fortin de Ali et trois hommes

8 - Fortin avec 4 hommes

9 - Fortin avec 4 hommes

10 - Fortin avec 4 hommes

11 - Mur de sable

12 - Route

13 - Camion Abdallah Fakin

14 - Véhicule du Professeur Carter

15 - Tonneau d'essence et caisses en bois

16 - Vestiges

Plan du site et objets libres pour une redisposition stratégique par les joueurs :

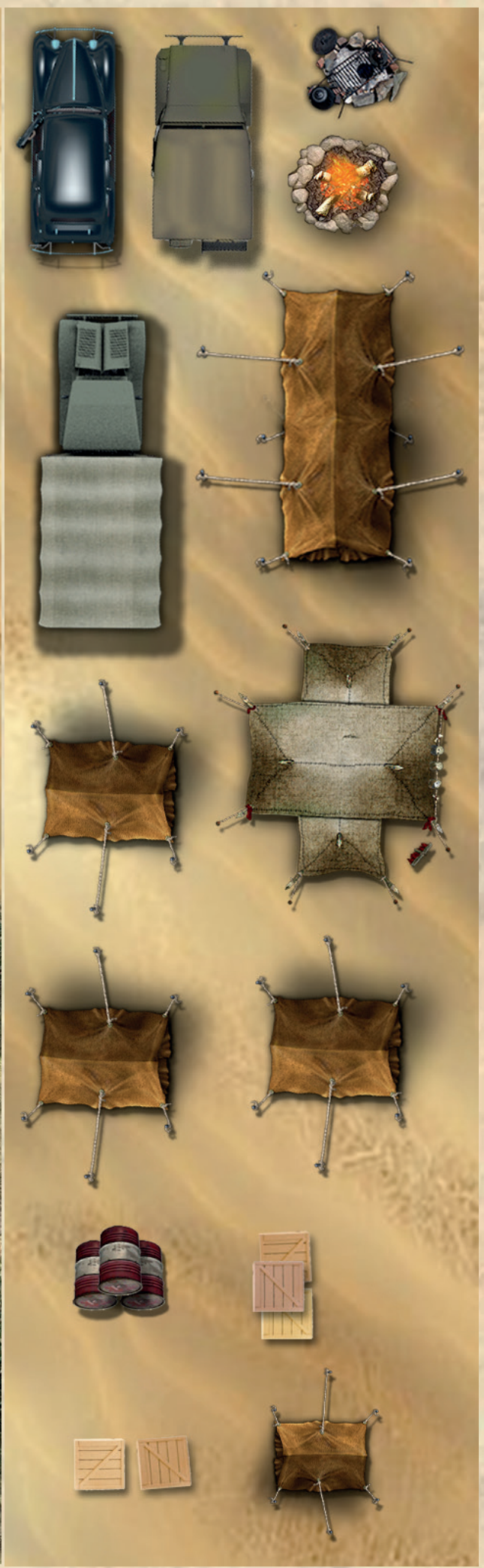












L'énigme des douez singes :



Le pilier de pierre est octogonal. Quatre faces sont gravées en quatre langues anciennes, Sumérienne, Hieroglyphique, Incas et la dernière de la civilisation mythique de Mu. Les quatres autres représentent les constelations du zodiaque sur une face, des êtres ailés sur une autre, des figures grotesques de créatures horrifiques, tantôt tentaculaires ou tout simplement simiesques sur une troisième et enfin, la dernière face représente des shémas des neuf astres, représentés par leurs symboles egyptien. L'un d'eux, avec Horus, possède un logement, une sorte de petite cavité irrégulière.

Les couleurs de l'Observance Inquisitoriale, symbole de la Déesse Istasha :



Avion Bombardier torpilleur Savoia-Marchetti SM.79

Constructeur : Italie Savoia-Marchetti
Rôle Bombardier-torpilleur
Statut : Retiré du service actif
Premier vol 8 octobre 1934
Mise en service : 1935
Date de retrait : 1952 (Italie)
1959 (Liban)
Nombre construits : 1 370

Le Savoia-Marchetti SM.79 Sparviero (Épervier) est un bombardier moyen trimoteur italien qui servit principalement durant la Seconde Guerre mondiale. Initialement conçu comme avion de transport de passagers, ce monoplan à ailes basses décrocha, durant la période 1937 - 1939, près de 26 records de vitesses, devenant ainsi le bombardier moyen le plus rapide de cette période. Le SM.79 servit pour la première fois durant la Guerre d'Espagne et ensuite sur tous les fronts où l'Italie était engagée, mais c'est en Méditerranée où il démontra tout son potentiel de bombardier-torpilleur contre la flotte britannique. Avion robuste malgré une structure légère en bois et métal et apprécié de ses équipages, il est certainement l'avion italien le plus connu de la Seconde Guerre mondiale. Sa silhouette facilement reconnaissable avec sa « bosse », lui value le surnom de « Gobbo Maledetto » (« Maudit bossu »). Produit à quelque 1 300 exemplaires, il fut le bombardier italien le plus fabriqué durant la Seconde Guerre mondiale, et certains d'entre eux sont restés en service jusqu'en 1952.

Données techniques
Envergure : 21,20 m
Longueur : 15,62 m
Hauteur : 4,60 m
Surface alaire : 61,70 m2
Masses à vide : 6 945 kg
Maximale : 10 725 kg
Équipage : 5 ou 6
Motorisation : Moteur Alfa Romeo 126 RC34 (en)
Nombre : 3
Type : Moteur en étoile
Puissance unitaire : 780 ch

Performances
Vitesse maximale : 430 km/h
Plafond : 7 000 m
Rayon d'action : 1 900 km

Armement
Interne : 3 mitrailleuses Breda-SAFAT de 12,7 mm et 2 Lewis Mark I de 7,7 mm
Externe : 1 250 kg de bombes ou torpilles



Véhicule tout terrain Bedford MW

Type : Camion de service général
Lieu d'origine : Royaume-Uni

Historique des services
En service de 1939 à la fin des années 1950. Utilisé par l'armée britannique, la Royal Air Force et la Royal Navy pendant la Seconde Guerre mondiale

Historique de la production
Concepteur des véhicules Bedford
Conçu en 1937
Fabricant Bedford Vehicles
Nombre construit : Plus de 66 000

Spécifications
Masse 2,1 tonnes longues (2,1 t)
Longueur 4,37 m (14 ft 4 in)
Largeur 1,98 m (6 ft 6 in)
Hauteur 2,29 m (7 pi 6 po)
Équipage 2
Moteur Six cylindres en ligne Bedford OHV 210 cu in (3,5 L) essence
72 ch (54 kW) à 3 000 tr/min
Capacité de charge utile 15 long cwt (760 kg)
Roues motrices 4x2
Transmission 4F1R
Suspension Essieux moteurs sur ressorts à lames multiples semi-elliptiques
Vitesse de 64 km/h (40 mph)

Le Bedford MW était un camion de service général utilisé par les forces armées britanniques pendant la Seconde Guerre mondiale.

Conception
Camion 4x2 de 15 cwt (760 kg), propulsé par un moteur à essence Bedford de 72 ch (54 kW) à six cylindres en ligne de 210 cu in (3,5 L) par le biais d'une transmission à quatre vitesses.

Malgré l'absence de quatre roues motrices et donc l'inadéquation de la MW à une utilisation hors route, son moteur puissant, son empattement court, son centre de gravité bas et son poids relativement léger lui ont donné une excellente accélération et une maniabilité presque digne d'une voiture de sport.

Les premiers MW étaient équipés d'une cabine ouverte avec un pare-brise rabattable et une toile pliante inclinable. À partir de 1943, une cabine fermée avec des portes et des écrans latéraux en perspex a été ajoutée, conservant le toit en toile. Le véhicule avait un capot large caractéristique, rendu nécessaire par la nécessité d'installer un filtre à air spécial extra large qui n'a jamais été monté sur les véhicules de série.

Histoire
En 1935, le War Office a publié les spécifications d'un nouveau camion militaire 4x2 de 15 cwt (unité de mesure britannique le "long hundredweight" abrégé cwt correspond à 50,80 kilos) destiné à l'armée britannique, invitant les fabricants à soumettre des dessins pour participer à des essais comparatifs annuels dans le nord du Pays de Galles. Un des participants

était une modification d'un camion Bedford Vehicles de 2 tonnes à traction arrière. À la suite de ces essais, Bedford a monté un radiateur plus grand et des pneus plus larges. Les essais ont été répétés en 1936, après quoi Bedford a modifié le châssis pour augmenter la garde au sol et a installé un nouveau système de refroidissement du moteur. Pour les essais de 1937, un nouveau prototype spécial Bedford WD-1 a été produit avec une charge utile de 15 cwt, il a fonctionné admirablement et en 1938, le moteur de 72 ch a été installé.

Entre 1939 et 1945, Bedford a produit plus de 66 000 MW, les véhicules sont restés en service en Grande-Bretagne jusqu'à la fin des années 1950.

Utilisation

Le MW était principalement destiné à être un cheval de trait pour les bataillons d'infanterie de l'armée britannique, mais tout au long de la guerre, il a été adapté à un certain nombre de rôles et a finalement été utilisé par la Royal Air Force, la Royal Navy, d'autres ministères et certains clients étrangers.



Le continent perdu de Mu, informations recueillies ultérieurement :

Ce que les investigateurs pourront apprendre : le continent perdu de Mu, peut-être la Lémurie, est un continent englouti mythique dont l'existence fut proposée au XIXe siècle par le mayaniste Augustus Le Plongeon, qui se fondait sur la traduction — ultérieurement contestée — du Codex tro-cortesianus par Brasseur de Bourbourg. Il le situait dans l'Océan Atlantique et avançait que cette civilisation disparue il y a plusieurs millénaires aurait propagé sa technologie avancée dans le monde entier ; elle aurait notamment permis l'édification des grandes pyramides éparpillées sur le globe. Comme l'Atlantide, il aurait été détruit il y a 12 000 ans par les dieux pour punir une civilisation décadente. Mu fut ensuite popularisé par les écrits de James Churchward, qui lui le situait dans le Pacifique.

Bien que l'hypothèse de l'existence de tels continents soit rejetée par les géologues et que les archéologues ne reconnaissent pas de parenté entre les cultures amérindiennes et celles du bassin méditerranéen, du Moyen-Orient ou de l'Inde – comme le suggéraient les promoteurs de Mu – l'existence de ce continent est soutenue par des courants ésotériques ou New Age, s'appuyant sur des découvertes comme celle de la structure sous-marine de Yonaguni.